Neuchâtel - 190me année — Un numéro : 10 centimes — N° 231 (8 pages) - Mercredi 3 octobre 1928

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHATEL
ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Franco domicile	15.—	7.50	3.75	1.30
Etranger	52.—	26.—	13.—	4.50

Prix réduit pour certains pays, s'informer au bureau du journal.
Abonnem. pris à la poste 30 c. en sus. Chang. d'adresse 50 c.
TÉLÉPHONE 207 - CHÈQUES POSTAUX IV. 178

ANNONCES

Canton, 20 c. *la ligne* corps 7 (prix minim. d'une annonce 75 c.). Mortuaires 30 c. Tardifs 50 c. Réclames 75 c., minim. 3.75.
Suisse, 14 c. *le millimètre* (une seule insert. min. 3.50), le samedi 16 c. Mortuaires 18 c., min. 7.20. Réclames 50 c., min. 6.50.
Etranger, 18 c. *le millimètre* (une seule insert. min. 5.—), le samedi 21 c. Mortuaires 23 c., min. 8.30. Réclames 60 c., min. 7.80.

L'Exposition internationale du bureau

(De notre correspondant de Bâle)

Il n'y a pas à dire, les dispositions ingénieuses des halles I et II de la foire suisse d'échantillons se prêtent à merveille aux expositions de tout genre. Voilà une réflexion faite presque involontairement chaque fois que nous avons l'occasion de parcourir les vastes bâtiments. Pour sauvegarder le caractère spécial de l'exposition, les organisateurs ont eu soin de laisser de côté tout ce qui ne rentre pas dans le cadre du « bureau ». Par suite de ces restrictions indispensables, le nombre des exposants ne dépasse guère le total de 150. Ce chiffre relativement peu élevé a cependant ceci de bon, qu'il permet au visiteur d'étudier en toute tranquillité les multiples objets soumis à son regard critique. Disposant d'un emplacement très grand, les participants ont d'autre part tout fait pour susciter, par un étalage des plus soigneux, l'attention et l'intérêt du passant.

Une fois de plus, la maison Caran d'Ache, fabrique suisse de crayons à Genève, mérite qu'on la signale. Fournisseur des grandes administrations fédérales, elle a, grâce à la qualité de sa fabrication, réussi à combattre avec succès les grandes marques étrangères. L'arrangement artistique auquel ont procédé ses concurrents directs, Günther-Wagner à Hanovre, prouve que ceux-ci ne considèrent nullement notre marché comme perdu. Passés maîtres dans le domaine des ustensiles de bureau (leur participation est remarquée presque dans toutes les branches), ils peuvent sans risque consacrer à la réclame des sommes importantes. La même constatation peut être faite au sujet de la maison Soennecken, à Bonn, laquelle expose dans un large stand ses spécialités en plumes métalliques.

L'institut psychotechnique à Zurich nous présente plusieurs appareils ingénieux, permettant un contrôle très minutieux des aptitudes physiques et mentales de l'homme. L'occasion est donc unique pour vérifier si nous avions bien fait de nous lancer dans notre carrière actuelle! Le même but est poursuivi avec des méthodes moins compliquées par l'office pour l'orientation professionnelle de notre ville. Les petits objets exposés, confectionnés par des garçons sortant de l'école, donnent lieu, par leur exécution, à d'intéressantes déductions.

En participant à l'exposition internationale du bureau, l'administration des postes et des télégraphes suisses donnent à entendre qu'elle ne se contente plus de placer ses services à l'abri des regards du public. Les strictes prescriptions du secret postal l'obligeront toujours à une grande réserve ; toutefois, en tant qu'il s'agit d'installations servant à son exploitation, il sera bon qu'elle sorte de l'isolement dans lequel elle s'est tenue jusqu'ici. Nous sommes de l'avis que les rapports entre le public et la poste gagneront en étendue s'il est reconnu que l'administration s'efforce par tous les moyens de rendre service à ses clients. En exposant les articles mobiliers les plus importants, elle tient en outre à prouver que la réorganisation n'est pas restée lettre morte. Dans son vaste stand, le visiteur verra dressés un casier pour le tri des correspondances, une table pour facteurs de lettres, une table de déballage, etc. Il pourra aussi constater les progrès réalisés par la technique, grâce au fonctionnement ou à l'exposition à titre de modèles, de machines de bureau, d'un transporteur avec glissoire pour paquets et sacs de dépêches d'une installation de poste pneumatique, d'un transporteur à corde pour la transmission de télégrammes d'un bout à l'autre d'une immense salle, d'un appareil rapide à clavier, etc.

L'attention du visiteur est en outre attirée par des brochures et des affiches sur les principales innovations, susceptibles de faciliter une collaboration utile entre le public et l'entreprise, puis de simplifier le trafic. Les avantages de la normalisation et de la création de « types » donnent lieu à une exposition spéciale. Des tableaux graphiques, des gravures et des photographies indiquent le développement des branches de service les plus importantes. Des agents qualifiés surveillent et expliquent le fonctionnement des appareils ; un fonctionnaire est en outre présent pour donner tous les renseignements désirés et pour prendre note des vœux que le public formulera par écrit ou verbalement et des propositions d'amélioration de tout genre. Voilà certes un moyen radical pour faire taire les récriminations et protestations au sujet d'un service défectueux.

Puisque nous y sommes, mentionnons aussi le stand des chemins de fer fédéraux ; à l'aide d'exemples pratiques, ils démontrent la mécanisation systématique de certaines fonctions de bureau. Grâce aux machines introduites, les divisions centrales, chargées de la surveillance des différentes sections, sont en mesure de s'orienter d'une manière précise sur le mouvement et le rendement des services d'exploitation. Dans une préface, contenue dans le catalogue officiel, M. Schrafl, directeur général des C. F. F., évalue à 40 millions l'économie réalisée par suite de la compression des services. De son côté, la ville de Berne apporte son témoignage, en indiquant les avantages réalisés dans son administration par la normalisation.

Dans notre premier article, nous avons déjà souligné que c'est la machine à écrire qui, dans la halle II, règne en maîtresse. A côté des grandes marques étrangères, il convient de citer aussi pour sa belle endurance « Hermes », à Lausanne. Malgré la concurrence redoutable de l'étranger, cette unique fabrique suisse a réussi à défendre avec succès les couleurs nationales. En avançant dans la halle, nous apercevons encore les appareils de contrôle pour la sortie et l'entrée des ouvriers de l'« Internationale Geschäftsmaschinen-Gesellschaft », de Zurich, puis c'est le tour des spécialistes de l'organisation du bureau, tels les maisons Ruf, à Zurich, et Fontaine, à Genève, présentant l'une son système de comptabilité, l'autre ses fichiers et classeurs.

Une large place est réservée aussi aux institutions de prévoyance sociale et aux caisses d'assurance contre la maladie, qui, par le temps qui court méritent tout particulièrement l'attention des industriels et commerçants. Faute de place, nous ne pouvons pas entrer dans les détails de cette intéressante matière, remarquons seulement qu'au point de vue de ces institutions sociales, notre ville figure en bon rang.

Ces notes prises au hasard n'ont point la prétention d'être complètes ; en les relisant, nous nous apercevons que nous n'avons guère parlé que du tiers des objets, exposés dans les deux bâtiments. Comme il y a aussi le chapitre de la rationalisation qui demande qu'on s'en occupe, nous reviendrons dans une prochaine lettre sur quelques particularités, dignes d'être relevées encore.

D.

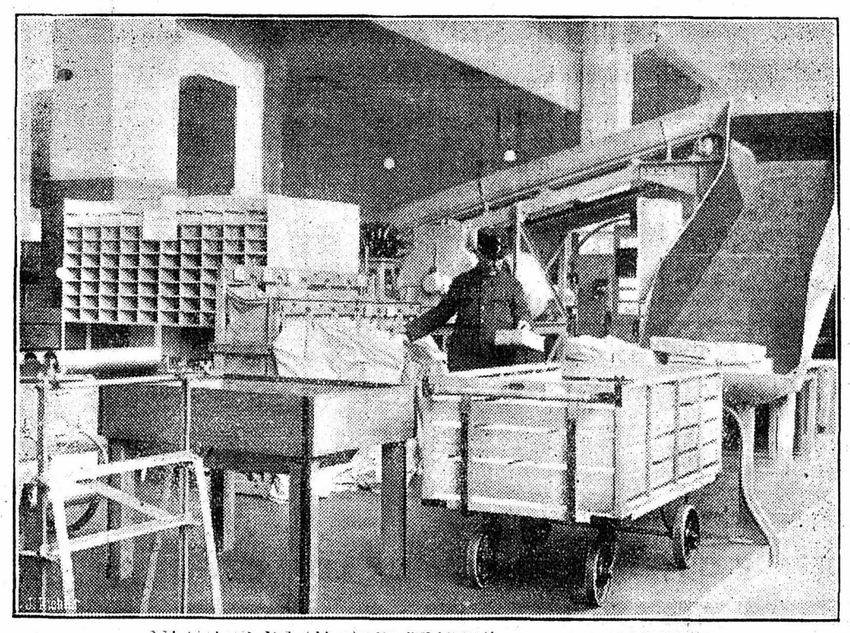
Pourquoi les autorités italiennes ont aboli les cartes de touristes

Une protestation suisse à Rome

BERNE, 2. — D'après les nouvelles parvenues de Rome, les cartes de touristes et les cartes pour le trafic frontalier (cartes mensuelles, cartes de touristes de 5 jours, facilités spéciales pour le chemin de fer du Centovalli, etc.) ont été abolies par le ministère italien de l'intérieur qui considère cette mesure comme nécessaire afin de rendre plus serré le contrôle de la frontière pour la protection du pays contre les éléments subversifs. Le ministère des affaires étrangères semble avoir été lui même surpris par cette mesure. Ces facilités n'avaient été accordées que momentanément, mais on pensait qu'elles ne seraient pas retirées sans en aviser préalablement les autorités suisses. La représentation faite par le conseil fédéral à Rome vise cette brusque décision des autorités italiennes.

BELLINZONE, 3. — Le « Dovere » annonce, au sujet de la suppression de la validité des cartes de touristes pour le passage de la frontière, que cette mesure du gouvernement italien ne touche pas seulement le trafic avec la Suisse, mais l'ensemble du trafic frontière de l'Italie c'est-à-dire également avec la France, l'Autriche et la Yougoslavie.

VUE GÉNÉRALE INTÉRIEURE DE L'EXPOSITION DU BUREAU, A BALE



LE STAND DE L'ADMINISTRATION DES POSTES SUISSES

La fabrique Johannisthal avait pour chef un coquin

BERLIN, 3 (Wolff). — La situation vient de s'éclaircir en ce qui concerne la suspension des paiements de la fabrique de produits chimiques Johannisthal G. m. b. H., l'une des plus grandes entreprises chimiques en étroites relations d'affaires avec la Mansfeldischen Metall-Handelsgesellschaft. Le chef de l'entreprise Johannisthal, Friedrich Greiff, de Berlin, a commis de nombreuses falsifications de documents et des escroqueries. Il a obtenu de la banque Gildmeister et Co, au moyen d'une caution falsifiée de la Mansfeldischen Metall-Handels A. G., un crédit de plus de trois millions de marks. On suppose qu'il réussit à se procurer le papier à lettre de cette maison grâce à la complicité d'employés infidèles. En outre, d'autres escroqueries de plusieurs millions de marks auraient été commises au préjudice de créanciers. Greiff vivait sur un grand pied; il possédait plusieurs propriétés, des automobiles et une luxueuse villa. Il est l'objet de poursuites judiciaires.

A la Confédération générale du travail

PARIS, 3 (Havas). — Au cours de la séance de clôture du comité national de la confédération générale du travail, les délégués ont adopté un rapport qui exprime l'opinion du comité au sujet des lois sociales pendantes au Parlement. Ce rapport vise notamment la loi sur les accidents du travail qui devra être, d'après le rapport, étendue aux maladies professionnelles.

M. Jouhaux a informé ensuite le comité des questions dont la Société des nations s'est récemment occupée. Il s'est montré optimiste quant à la force de la Société des nations dans l'avenir pour commencer une véritable organisation de la paix par le moyen d'un meilleur équilibre des facteurs économiques.

Le comité national est clos.

Grave accident d'automobile en France

Un sénateur tué, un député blessé

QUIMPER, 2 (Havas). — Un accident d'automobile s'est produit sur la route de Quimper à Morlex, dont furent victimes M. Bouilloux-Lafont, vice-président de la chambre et député du Finistère, et M. le Hars, sénateur du Finistère qui se rendaient à l'inauguration d'un monument élevé à la mémoire de M. Louppe, sénateur du Finistère. M. Bouilloux-Lafont a eu l'épaule fracturée et la poitrine enfoncée. Il a été transporté à l'hôpital. M. le Hars a été grièvement blessé. Il a succombé peu après l'accident.

Wiener-Neustadt avec ses deux cortèges

VIENNE, 2. — On apprend qu'à la suite d'un recours les pourparlers au sein du gouvernement de la Basse-Autriche ont abouti à l'abrogation de l'interdiction du cortège socialiste à Wiener-Neustadt. Les pourparlers concernant la délimitation des rues que pourront emprunter les deux cortèges continuent. Etant donné la volonté des organisateurs des deux manifestations, on a pleine confiance dans les milieux dirigeants des partis politiques et au gouvernement que les manifestations se dérouleront sans incident.

VIENNE, 3 (B. C. V.). — On communique officiellement qu'en acceptant le recours des organisateurs de la journée socialiste ouvrière, le Landeshauptmann a posé comme condition que les parties devront s'entendre aujourd'hui pour que les manifestations réciproques se déroulent sans incident.

De Constantinople à Angora

Un peu dur pour les diplomates

CONSTANTINOPLE, 3 (Havas). — Dans une interview, le nouvel ambassadeur de France, M. de Chambrun, a annoncé qu'en octobre l'ambassade de France s'installera à Angora.

A propos d'un article de M. Mussolini

(De notre correspondant de Paris)

Un grave problème

Comment enrayer la régression de la natalité en France

PARIS, 1er novembre. — Je vous ai signalé, il y a huit jours, l'émouvant manifeste de l'association des étudiants en doctorat « pour le maintien d'une élite». Qualité à défaut de quantité, disait-il en substance. Dans un pays où, comme en France, la natalité est en baisse constante, il est, en effet, de la plus haute importance de maintenir une compensation intellectuelle — si l'on peut dire — de cette diminution du nombre. On peut seulement se demander si la qualité peut réellement compenser la quantité.

Tel ne semble pas être l'avis de M. Mussolini qui, dans un article publié dans la revue « Gerarchia » (Hiérarchie) — et qui a été très remarqué en France, parce que l'auteur a précisément cité notre pays comme un de ceux où le fléchissement progressif de la natalité entraîne dès maintenant des conséquences des plus redoutables — lance un cri d'alarme à toute la race blanche.

Il nous est parfois arrivé de ne pouvoir approuver toutes les théories du « duce » et nous nous sommes maintes fois élevés avec force contre certaines exagérations, souvent quelque peu grotesques, de quelques-uns de ses disciples. Mais il faut reconnaître que cet homme a souvent une claire vision des choses telles qu'elles sont et il n'a certainement pas tort quand il affirme que si la régression des naissances se poursuit en Europe, la race blanche tout entière sera bientôt submergée par celles de couleur, qui se multiplient avec un rythme inconnu à la nôtre. C'est qu'en effet, comme il le dit fort justement, les nègres et les jaunes sont à notre porte non seulement par la fécondité, mais par la conscience qu'a prise leur race de son avenir dans le monde. Ces mouvements nationalistes en Asie le prouvent clairement.

Le chef du gouvernement italien qualifie d'absurdes les théories néo-malthusiennes et déclare fausse la thèse que la qualité peut compenser la quantité ou celle qui soutient qu'à population réduite correspond plus de bien-être. C'est au contraire dans le plus grand nombre qu'il voit les meilleures chances de recrutement d'une élite plus agissante et il nous semble bien que sa logique soit irréfutable.

En ce qui concerne plus spécialement la France, M. Mussolini déclare que le désert gagne du terrain dans les plaines les plus fertiles, et il cite longuement, à ce sujet, la récente étude de M. Joseph Barthélemy, membre de l'Institut. Ce dépeuplement de nos campagnes est, en effet, un phénomène des plus inquiétants, bien que nullement surprenant. Car qu'a-t-on fait en France, depuis dix ans, pour combler les vides cruels laissés par la guerre, restaurer la famille française et préparer à la race un développement puissant et harmonieux? Rien, ou presque rien. On est bien obligé d'en convenir. L'on s'est contenté d'ouvrir les frontières à une immigration sans contrôle, qui a fait affluer sur notre sol les déchets de toutes les nations. Et tandis que s'élargissait la tache de cette invasion nouvelle, les lois, les coutumes et les mœurs semblaient conspirer avec les troubles sociaux, les crises économiques et les effondrements monétaires pour achever de décourager la natalité française. Si, depuis deux ans, les pouvoirs publics se sont enfin décidé à étudier quelques palliatifs à une situation de plus en plus inquiétante, les mesures envisagées — entre autres celles pour conjurer la crise du logement et le renchérissement croissant de la vie — sont cependant restées bien au-dessous de l'effort réalisé chez la plupart de nos voisins.

Est-il étonnant que le « Français moyen » ne veuille plus d'enfant quand tout l'édifice d'une fiscalité écrasante repose sur la famille française, particulièrement dans les classes moyennes, déjà si éprouvées par la dépréciation du franc et la faillite des placements à l'étranger? Et que fait la loi pour favoriser la natalité ? Ce n'est qu'à partir de trois enfants que des dégrèvements quelque peu appréciables sont consentis aux contribuables qui se sont offerts le plus coûteux des luxes : un foyer. Un enfant ou deux ne donnent droit qu'à des réductions infimes d'impôts directs. Je sais bien, l'idée est que ce n'est qu'à partir du troisième enfant qu'une famille contribue réellement à l'agrandissement de la population. C'est possible. Mais c'est pourtant par le premier enfant que commence une famille en sa période difficile d'établissement, où elle doit pourvoir au logis, à son aménagement et au minimum d'épargne indispensable en cas de chômage ou de maladie. Comment s'étonner, dans ces conditions, que tant de jeunes gens reculent devant la responsabilité de fonder une famille ?

Si l'on ajoute à cela l'appréhension qu'inspire aux pères de famille notre législation scolaire qui s'achemine de plus en plus vers l'école unique et tend à dessaisir les parents de toute autorité morale et religieuse sur les enfants, on comprendra pourquoi la natalité est en régression constante en France.

Nous sommes de l'avis de M. Mussolini : la qualité ne peut compenser le nombre que dans une certaine mesure. C'est donc ce nombre qu'il faudrait relever à tout prix. Sans doute des mesures législatives seules ne suffiront pas pour atteindre ce résultat. Mais elles pourraient du moins y contribuer puissamment. L'article du « duce » italien aura eu cet effet de donner un regain d'actualité, en France, à cette importante question de la natalité.

M. P.

Les nuages artificiels

A en croire une information de Berne, le Conseil fédéral, saisi par M. Motta de la réponse italienne à la note suisse motivée par l'affaire Rossi, examinera cette réponse et décidera s'il y a lieu d'y donner suite. L'information ajoute encore que « le Conseil fédéral examinera si et quand il conviendra de publier la réponse italienne ».

Que notre gouvernement prenne une décision touchant l'opportunité de continuer la conversation, rien n'est plus probable : cela rentre dans ses attributions. Qu'il choisisse son moment pour communiquer la réponse de l'Italie, fort bien, quoiqu'à notre sens le plus tôt serait le mieux. Mais qu'il ait à se demander s'il convient de la publier, la population suisse ne le comprendrait guère.

Notre peuple tient à savoir en face de quoi il se trouve. Il n'aime aucunement être informé après coup, par exemple, qu'un de ses représentants à l'étranger a prêté l'oreille aux propositions d'un pays avec lequel le nôtre a rompu toutes relations officielles. Et quand notre ministre des affaires extérieures donne la main à ces conversations, l'opinion suisse n'y trouve pas son compte. Elle le fit voir après l'œuf de Pâques que lui servit M. Motta en avril 1927.

Alors à quoi rimerait une délibération pour arrêter s'il convient ou non de rendre publiques les raisons que l'Italie peut opposer à celles que la Suisse croit avoir de réclamer une attitude plus correcte ?

La question en cause ici a dépassé le Conseil fédéral. Celui-ci remplit son rôle en agissant puisqu'il gère la politique de la nation, mais la nation a le droit indiscutable de connaître les éléments de la politique qui se fait en son nom et qui peut, suivant le cas, l'atteindre dans sa dignité ou l'engager au delà de sa volonté.

L'affaire Rossi et les conversations diplomatiques dont elle est l'objet sont discutées par l'opinion des pays intéressés. Plus on y répandra de lumière et moins il en naîtra de risques. Grossir le mystère, c'est courir au danger. Voilà-t-il pas qu'un journal français « La Volonté » se croit autorisé à mettre la Suisse en garde contre une invasion qui déferlerait sur elle par les cols de la Berninà, Maloja, Splugen, Bernardino, Luckmanier, Gothard, Geren, Gries, Simplon, Antrona, Monte Moro, Théodule, Collon, Fenêtre et Grand Saint-Bernard. Tout autant! S'il n'y avait qu'à dessiner le diable sur la paroi pour le faire apparaître, l'organe parisien précité y aurait amplement pourvu : il nous apprend que derrière ces quinze passages tout est préparé pour assurer la pénétration ; il sait même que le canon de 105 sera l'arme destinée à officier sur ce théâtre d'opération...

Nous ne pensons pas qu'on en soit là, ni qu'on y arrive jamais.

Mais il y a dans les nuages artificiels dont M. Motta s'est une ou deux fois déjà entouré une atmosphère fort déplaisante pour ceux qui n'en ont pas l'habitude. La majorité des Suisses ne s'y sentiraient pas à l'aise et les six collègues de notre grand homme d'Etat — style Société des nations — pas davantage. Au moins voulons-nous l'espérer.

F. L. S.

Au Tessin

Une montagne s'écroule

BELLINZONE, 2. — Un gros éboulement s'est produit mardi après-midi, sur l'Arbino, montagne de la région de Bellinzone, en mouvement.

L'éboulement a commencé mardi après-midi, à 2 h. 30. La masse éboulée s'est dirigée vers les vallées de Pium et de Tai, situées des deux côtés de la vallée d'Arbedo. Une colonne de poussière très dense empêcha de se rendre exactement compte de ce qui arrivait. Le sommet de la montagne s'est éboulé avec un bruit formidable vers 3 h. 15. Jusqu'à 18 heures, il était impossible de mesurer l'étendue du désastre, car les nuages de poussière non seulement persistaient, mais se faisaient toujours plus denses. Vers la vallée du Tessin, ils sont moins épais. Pendant tout le temps que dura l'éboulement, on entendit des grondements.

La vallée obstruée

La vallée d'Arbedo est obstruée par une énorme masse de matériaux d'une hauteur évaluée à 100 m. Etant donné le peu d'eau qui s'écoule dans la vallée, il n'y a pas de danger immédiat. Il est cependant certain qu'un lac se formera. Jusqu'ici, on ne sait pas encore s'il y a des victimes. La région avait été évacuée depuis quelque temps déjà. Il n'est pas exclu toutefois que quelques pâtres aient été surpris.

Selon les témoins, le spectacle de la chute du sommet de la montagne fut des plus impressionnants. On croyait assister à une éruption volcanique, tant les colonnes de poussière qui s'élançaient vers le ciel étaient denses et hautes. Toutes les granges de Ruscada et de Costa sont ensevelies.

Nouveaux détails

BELLINZONE, 2. — L'éboulement du Monte Arbino a détruit 3 granges à l'endroit dit « de la Monda», 11 à Ruscada et 2 à Chiara. Le téléférage appartenant à la commune d'Arbedo et qui a coûté 200,000 fr., a été détruit sur une longueur de 2 km. La route militaire d'Arbedo a également disparu sous l'avalanche. Celle-ci couvre une superficie de 2,5 kilomètres carrés.

Un lac de 100 mètres de profondeur, de 1200 mètres de largeur et de 300 mètres environ de longueur va se former.

Depuis mercredi des experts du bureau topographique fédéral étaient sur les lieux.

Mystérieux enlèvement

HINWIL (Zurich), 2. — D'après communication du procureur du district de Hinwil, lundi matin à 6 heures, une femme a aperçu sur l'Ueberlandstrasse, entre Bossikon et Unter-Wetzikon, un homme gisant sur la chaussée. Peu après est arrivée une automobile dont les occupants, trois hommes, transportèrent l'individu dans la voiture, et partirent rapidement, tous phares éteints, dans la direction de Bossikon. On suppose que l'automobile avait écrasé l'individu et que ses occupants sont venus l'enlever après coup.

Vous trouverez...

En 3me page :

Les avis officiels, enchères publiques, vente et achat d'immeubles.

En 4me page : **Les derniers jours de la grande guerre.**

En 6me page : **Courrier de Berne. — Nouvelles politiques. — Nouvelles suisses.**

En 8me page : **Chronique régionale. — Dernières dépêches.**

LOGEMENTS

Hauterive-Beaumont

A louer tout de suite ou pour époque à convenir, logement de quatre pièces, cuisine et dépendances. S'adresser les Iris, 1er.

AUVERNIER

A louer à une ou deux personnes tranquilles, joli logement de deux chambres, cuisine et dépendances, très bien situé, pour tout de suite ou époque à convenir. S'adresser No 111.

CORCELLES

A louer deux jolis logements de trois et quatre chambres, pour le 1er novembre ou plus tard. Chauffage central. Belle vue et arrêt du tram. S'adresser à M. E. Balmer, gérant, Avenue Frédéric Soguel 9.

A louer tout de suite

LOGEMENT

trois chambres et dépendances, 50 fr. par mois. Parcs 85, 4me, à gauche.

Pour cause imprévue, à louer dès maintenant JOLI LOGEMENT de quatre chambres et dépendances, centre de la ville. S'adresser Etude G. Etter, notaire, rue Purry 8.

Pour date à convenir, à louer un

appartement

de six chambres, confort moderne, vue magnifique. Carrels. — Ecrire case postale 6672.

La Coudre

Superbe logement, deux chambres, terrasse surplombant le lac, gaz, etc., maison d'ordre, à louer, 60 fr. — Mme Rose Lavanchy, propriétaire.

A LOUER

belle chambre avec cuisine et toutes dépendances. S'adresser à M. Chere, notaire, et pour visiter, le matin entre 8 et 10 heures, Evole 8.

RUE ST-MAURICE 11

A louer immédiatement deux pièces et cuisine, à 50 fr. par mois.

Notaire CARTIER, Môle 1.

Ouest de la ville, à remettre appartement de quatre chambres avec salle de bains. Etude Petitpierre & Hotz.

Râteau : à louer immédiatement logement de deux chambres, cuisine et bûcher. Etude René Landry, notaire.

Stade N° 10

Pour le printemps 1929, appartements avec tout confort, de trois et quatre chambres, loggias, salles de bains complètement installées, chambres de bonnes chauffées et toutes dépendances. S'adresser au bureau A. Hodel, architecte, Prébarreau 4. c.o.

TERREAUX 3, 4me étage

A louer immédiatement petit logement de deux chambres et cuisine, à 40 fr. par mois.

Notaire CARTIER, Môle 1.

CHAMBRES

Chambre meublée. Ecluse 12, 1er, à gauche. c.o.

Chambre confortable

tranquille, soleil, vue superbe. S'adresser de 10 à 16 heures, Comba-Borel 17, 2me. En cas d'absence au rez-de-chaussée.

Jolie grande chambre. — Sablons 25, 2me, à gauche.

A louer au centre, deux

belles chambres

un ou deux lits, avec très bonne pension. Prix modéré. Adresse: rue Ancien Hôtel-de-Ville 2, 2me

Jolie chambre au soleil. Côte No 19, 1er, près de la gare.

Chambre indépendante et

BONNE PENSION

pour monsieur ou demoiselle. — Prix modéré. Rue Purry 6, 3me.

Chambre meublée, indépendante, à louer, chauffable, soleil, vue magnifique, à proximité du funiculaire. S'adresser Côte 50, rez-de-chaussée.

A louer tout de suite grande

chambre indépendante

non meublée. Temple Neuf 11.

CHAMBRE ET PENSION

rue Purry 8, rez-de-chaussée. c.o

LOCAT. DIVERSES

Bureaux

A remettre, au centre des affaires, 1er étage de trois pièces, chauffage central. Etude Petitpierre & Hotz.

Demandes à louer

On cherche à louer pour tout de suite

grands locaux

pour entreposer marchandises. Faire offres à case postale 155, Neuchâtel.

On demande à louer pour fin octobre un

logement confortable

de cinq pièces, dont une si possible indépendante. Faire offres détaillées sous B. 68 au bureau de la Feuille d'Avis.

On cherche pour étudiant

chambre meublée

au soleil, chauffable, dans le bas de la ville, avec vue si possible. Adresser offres écrites sous G. B. 52 au bureau de la Feuille d'Avis.

Dame âgée demande

chambre non meublée

si possible au Faubourg de l'Hôpital.

Demander l'adresse du No 81 au bureau de la Feuille d'Avis.

OFFRES

JEUNE FILLE

de bonne famille, connaissant tous les travaux du ménage cherche place où elle aurait l'occasion d'apprendre la langue française. Adresser offres écrites à P. V. 78 au bureau de la Feuille d'Avis.

JEUNE FILLE

Suisse allemande, sachant très bien cuire, coudre et repasser, cherche place de bonne à tout faire dans petite famille. Ecrire sous chiffres N. O. 74 au bureau de la Feuille d'Avis.

Jeune fille de 25 ans, forte et robuste cherche emploi de seconde

femme de chambre

ou place dans un ménage de deux ou trois personnes. S'adresser à Mme C. Grosjean, Marin.

PLACES

On demande dans bonne famille de la ville

FEMME DE CHAMBRE

jeune et forte sachant bien coudre. Gages : 60 fr. par mois, on augmenterait si habile à la couture. Adresser offres à V. Z. 67 au bureau de la Feuille d'Avis.

On cherche

FEMME DE CHAMBRE

bien recommandée. S'adresser à Mme Willy Russ, Evole 43.

On cherche une

JEUNE FILLE

dans une petite famille pour les travaux du ménage. Occasion d'apprendre la langue allemande. Vie de famille et bons gages. S'adresser à Mme Schönmann, institutrice, Ittigen (Berne).

Bonne à tout faire

connaissant les travaux d'un ménage soigné, demandée tout de suite ou pour époque à convenir. S'adresser à Mme Hagemann, Beaux-Arts 28, Neuchâtel.

On cherche une

jeune fille

pour aider au ménage, dans une boucherie. Vie de famille assurée. S'adresser à Mme Hadorn, Berchtoldstrasse 49, Berne.

On cherche dans maison privée seconde

femme de chambre

pour service de table, sachant aussi coudre et repasser. Entrée immédiate. Adresser offres avec photographie à Mme Ziegler, Sch'ossberg, Thoune.

On cherche

bonne

auprès d'enfants, parlant français, sachant bien coudre. Bonnes références et photos demandées. Mme Burki-Kœnig, Rosenberghöhe, Lucerne.

Personne de confiance

âgée de 40 à 50 ans est demandée pour faire le ménage d'un vieux monsieur seul. S'adresser à M. Emile Jeanmaire, Charrière 22, la Chaux-de-Fonds.

EMPLOIS DIVERS

Jeune homme

avec éducation d'école secondaire, désirant apprendre la langue française, cherche place dans famille où il pourrait aider au magasin ou dans le commerce. Ecrire sous C. H. 84 au bureau de la Feuille d'Avis.

Jeune

fille de salle

cherche place dans bon hôtel ou café. Adresser offres à Anny Lägeler, Ottenbach (Zurich).

Pensionnat

cherche une personne enseignant l'anglais, ainsi qu'une pour la peinture et une pour la sténographie (Stolze et Schrey). Adresser offres sous C. 64 au bureau de la Feuille d'Avis.

Jeune fille

honnête et active demande emploi pendant les vendanges dans bon restaurant de la ville.

Demander l'adresse du No 70 au bureau de la Feuille d'Avis.

Pâtissier-confiseur

marié, est demandé par importante maison de Genève. Salaire-pourcentage, nourri et logé. — Adresser offres avec références moralité et solvabilité, case Mont-Blanc 42.34, Genève.

Nous cherchons une jeune

modiste

Entrée immédiate. Se présenter AU LOUVRE, Neuchâtel.

Fr. 15.-

par jour en vendant aux particuliers article nouveau très intéressant et bon marché. Sans concurrence. Nécessaire : 25 fr. et carte rose si possible. Ecrire: G. MAIRE, rue J.-J. Cart 6, Lausanne. J H35741 L

On demande

ouvriers, ouvrières

ayant l'habitude de travaux d'ateliers. Travail suivi. S'adresser atelier de mécanique, Parcs 38, en ville.

Repasseuse

accepterait encore quelques journées. Adresser offres par écrit sous J. S. 990 au bureau de la Feuille d'Avis.

Vendeuse

Bonne vendeuse est demandée pour magasin de la ville. Offres avec certificats et prétentions sous chiffre O. P. 65, au bureau de la Feuille d'Avis.

Société suisse d'assurances Accidents et Responsabilité civile

engagerait tout de suite ou pour époque à convenir, un

inspecteur-acquisiteur

fixe, frais de déplacements, commissions. Place d'avenir pour personne ayant travaillé dans la branche.

Prière de faire offres avec curriculum vitae sous P. 2157 à Publicitas Lausanne.

Mécaniciens-outilleurs

sont demandés. Offres avec prétentions et activité antérieure sous No 2831 case postale, Vauseyon.

DANS BUREAU

de la ville, on cherche jeune garçon ayant suivi une école secondaire. S'adresser sous chiffres M. Z. 50 au bureau de la Feuille d'Avis.

Employé de commerce, 19 ans, cherche place de

VOLONTAIRE

dans bureau de la Suisse romande pour se perfectionner dans la langue française. Adresser offres à Werner Gossweiler, Brienz (Berne).

Modiste

Bonne modiste est cherchée pour grand magasin de modes à Berne. Offres sous chiffres M. 8209 Y à Publicitas Berne.

Jeune fille

de Coire, diplômée école de commerce, cherche place dans bureau pour se perfectionner dans la langue française. Ecrire sous chiffres S. M. 45 au bureau de la Feuille d'Avis.

Demoiselle

employée comme correspondante française et allemande, dactylographie, notions d'anglais, depuis 14 ans dans la même place, cherche emploi similaire. — Adresser offres à M. L. Geneveys s/Coffrane.

ON CHERCHE

dans bonne ferme du canton de Vaud un jeune homme sérieux et capable, comme vacher, ainsi qu'un jeune charretier connaissant les chevaux. On cherche également une jeune fille capable pour aider aux travaux du ménage. S'adresser à F. Jaquet, Bussy s/Morges. Téléphone 601.3.

Apprentissages

Jeune fille hors des écoles est demandée comme

apprentie

par Etude de la ville. Adresser offres à case postale 12462.

Bon magasin de la ville demande jeunes filles de 16 ans, sérieuses, intelligentes et fortes, comme apprenties vendeuses. Gages : 50 fr. par mois. Entrée immédiate. Adresser offres sous A. K. 66 au bureau de la Feuille d'Avis.

PERDUS

Perdu

PORTE-TRÉSOR

contenant une petite somme d'argent, une montre et une clef. Prière de le rapporter au magasin Chesi, rue de Flandres.

AVIS DIVERS

Pensionnat de jeunes filles, à Berne, accepterait étudiante ou jeune fille qui aurait l'occasion de suivre les cours de l'Internat (langues, ménage) en

échange

d'étudiante qui cherche pension dans bonne famille neuchâteloise. S'adresser sous chiffres K. S. 83 au bureau de la Feuille d'Avis.

On demande un

DÉMÉNAGEUR

en retour de Genève direction Neuchâtel, d'ici au 15 octobre. S'adresser Transports déménagements von Arx, Neuchâtel. Téléphone 85.

A louer

deux pierrots

noirs. Concert 2, 1er.

Qui aurait l'obligeance d'emmener

à Paris

gentil garçonnet. — S'adresser Mme Chable, Plan 8. Tél. 17.27.

On cherche

échange

pour un jeune garçon de 15 ans désirant fréquenter l'école avec jeune garçon ou fille du même âge pour un stage de six mois ou une année. Adresser offres au plus tôt à M. Schwärzler, commerçant, Tavelweg 36, Berne.

Bonne pension

pour messieurs

Demander l'adresse du No 69 au bureau de la Feuille d'Avis.

On cherche pour tout de suite un

BON PENSIONNAT

ou une

ÉCOLE MÉNAGÈRE

pour une jeune fille âgée de 16 ans désirant apprendre la langue française. Adresser offres avec conditions sous E. H. 75 au bureau de la Feuille d'Avis.

BATEAUX A VAPEUR

Jeudi 4 octobre 1928

si le temps est favorable

Promenade à l'Ile de St-Pierre

13 h. 40	Neuchâtel	18 h. 20
14 h. —	St-Blaise	18 h. —
14 h. 45	Landeron	17 h. 15
15 h. 15	Ile	16 h. 45

PRIX DES PLACES

Fr. 2.—

Bateau pour Cudrefin, Portalban et Chevroux à 13 h 40

Retour à . . . 17 h. 30

Prix Fr. 1.50

Société de navigation.

ÉCOLE ET SALONS DE DANSE DU QUAI OSTERWALD

Vendredi 5 octobre

BAL COSTUMÉ

ou tenue de soirée, concours de costumes avec prix. - Pas de finance d'entrée

Samedi 6 octobre

BAL COSTUMÉ

Pas de finance d'entrée

Dimanche 7 octobre

Orchestre après-midi et soir

Téléph. 16.42

Mlle L. Bertran

15, Vieux-Châtel, 15

a repris

ses cours et leçons de broderies en tous genres

DESSINS - ECHANTILLONNAGE - COURS POUR ENFANTS

MARIAGE

Monsieur veuf, 45 ans, sans enfant (forain en possession d'un bon métier), désire faire la connaissance en vue de mariage d'une demoiselle ou veuve du même âge environ, aimant voyager. — S'adresser à Charles Jolidon, poste restante, Porrentruy (Berne).

On cherche pour jeune collégien suisse allemand,

PENSION

dans bonne famille. Pour le 1er novembre. Vie de famille exigée Faire offres sous chiffres Nc 4866 Z à Publicitas, Zurich.

Licencié ès lettres, précepteur, donne leçons de

grec, latin, français,

tous degrés. — Adresse : J.-M. Bonhôte, Beaux-Arts 21. Téléphone 12.12.

BONNE PENSION

Rue de l'Hôpital 9, 3me.

Fourrures

Mme veuve Charles Wasserfallen se recommande pour tous les travaux concernant les fourrures. Avenue de la Gare 11, au 3me.

Ecole de chauffeurs

aux meilleures conditions

Garage PATTHEY

Seyon 36 Tél. 16

NEUCHATEL

Voyage

Monsieur se rendant tous les dimanches en

auto à Leysin

et rentrant le dimanche soir prendrait deux ou trois personnes désirant aller dans cette direction. Ecrire à case transit 17999 Neuchâtel.

ROULET, ingénieur

Saint-Honoré 1

BETON ARME

PLANS - DEVIS

Téléphone 16.57

M. Willy SCHMID

professeur de musique

ÉVOLE 33

A REPRIS SES LEÇONS

de violon et d'accompagnement

Atelier de ressemelages

J. KURTH

NEUVEVILLE

SUCCURSALES de NEUCHATEL

RESSEMELAGES AVEC TALONS

dames	36/42	messieurs	40/46
vissés	5.90	vissés	6.90
collés	6.40	collés	7.40
cousus	7.30	cousus	8.50
crêpe	9.80	crêpe	11.80

Livraison extra-rapide dans les trente-six heures sur demande

Spécialité de ressemelages crêpe à prix très avantageux

MUSIQUE

Vient de paraître

Joli cœur

Le roi des tangos par J. Cibolla

Paroles de Sain ève

Piano grand format avec paroles (Salon-orchestre — Chant seul)

Vente dans tous les magasins de musique ou directement chez M. J. Cibolla, rue du Puits 15, La Chaux-de-Fonds.

Certificats et autres documents

Les personnes qui, en réponse à des annonces parues dans la « Feuille d'Avis de Neuchâtel », reçoivent des offres accompagnées de certificats et autres pièces, sont priées de les retourner le plus tôt possible à leurs propriétaires, ceux-ci pouvant en avoir besoin à d'autres fins.

En répondant à des offres de places, etc., il est recommandé aux postulants de soumettre, non pas des pièces originales, mais seulement des « copies » de certificats ou autres papiers.

L'administration du journal sert de simple intermédiaire entre les intéressés et décline toute responsabilité à l'égard des documents en question.

Administration de la Feuille d'Avis de Neuchâtel

Des dames nerveuses ou neurasthéniques trouveraient gentil home et soins entendus par garde-malades à la

VILLA CARMEN A NEUVEVILLE

Prospectus et références à disposition.

PIANO ET CHANT

Mme E. MATILE-LEIBER

Bel-Air 3

A REPRIS SES LEÇONS

DESSIN PEINTURE ARTS DÉCORATIFS

Cours pour jeunes gens et jeunes filles — Cours pour enfants — Cours du soir LEÇONS PARTICULIÈRES

ATELIER D'ART

VUILLE-ROBBE

Faubourg de l'Hôpital 30

Messieurs,

Un service rapide,
Une grande propreté,
Un personnel capable

vous sont assurés au SALON de COIFFURE

SCHWANDER

Rue du Seyon 18a - Grand rue 11

Téléphone 881

Piano

Renseignements sur vente, achat et accordage. Prix modéré. S'adresser à Franz Chevallier, Chez-le-Bart.

AVIS MÉDICAUX

Dr O. Wyss

COLOMBIER

DE RETOUR

Le Docteur

Ern. Gueissaz de retour

Gynécologie et accouchements exclusivement

CAMEO CAMEO CAMEO

DU MERCREDI 3 AU MARDI 9 OCTOBRE

NOTRE DAME DE PARIS

d'après l'œuvre immortelle de Victor Hugo avec LON CHANEY

Location : Magasin HUG et Cie, Téléphone 877

FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

PHILIPPS OPPENHEIM

Les aventures de Richard Bliss

Traduit par ALICE PUJO 48

— Hé ! hé ! Cela demande un peu de réflexion.

— Si ce sont les risques qui vous font hésiter... commença M. Dorrington.

— Non, pas précisément. Je pensais à ce malheureux Bliss que nous nous apprêtons à dépouiller.

— Malheureux ! Allons donc ! Cent mille livres qu'est-ce que cela pour lui ? Je vous dis qu'il est riche comme Crésus, il ne s'est jamais préoccupé, j'en suis sûr, de compter sa fortune.

C'est un être inutile et stupide qui ne sait pas dépenser son argent de manière intelligente et aussi incapable d'en gagner que le serait un enfant de quatre ans. Ce sont des gens comme ceux-là qui vous rendraient anarchistes.

Bliss regarda de près ses deux mains.

Ses ongles étaient cassés ou noircis par le cambouis des autos, la paume en était dure et calleuse.

— Si c'est comme cela, dit-il, se décidant tout à coup, je marche ! Quand voulez-vous mettre à exécution votre petit projet ?

— Le plus tôt sera le mieux, dit M. Dorrington en se frottant les mains de satisfaction.

Il ne m'est pas posible de perfectionner davantage la signature. Quant à vous, que ce soit un jour ou un autre, je suppose que cela vous est égal ? Pourquoi pas aujourd'hui ?

M. Dorrington tira sa montre :

— Il n'est que 11 heures, vous avez le temps de vous habiller et d'y aller.

— Vous m'attendrez ici ?

— Oui. Tous mes préparatifs de fuite sont faits. Je compte que l'affaire ne sera pas découverte avant plusieurs jours, peut-être des mois, mais en tout cas nous aurons eu le temps de nous mettre à l'abri.

— Vous allez sur le continent ?

— Je vais dans un pays dont je ne vous dirai même pas le nom. Ma place est retenue à l'avance. Je n'aurai pas un instant d'embarras. Tout ira comme sur des roulettes. C'est réglé. Quant à vous, je pense que vous saurez vous défiler sans bruit.

— Vous êtes trop bon. Ne vous inquiétez pas de moi.

— Alors c'est bien entendu ? Pour la dernière fois, oui ou non ?

— C'est oui ! dit Bliss d'un ton ferme.

Une lueur ardente s'alluma dans les prunelles de Dorrington.

Il reprit très vite et bas, la gorge sèche :

— Allons ! il n'y a plus à tergiverser. Je vais vous indiquer le cabinet de toilette ; vous n'aurez qu'à choisir les vêtements qui vous iront le mieux. Le chèque sera prêt quand vous rentrerez. Vous prendrez un taxi aller et retour, vous serez revenu en moins d'une heure. Ensuite, il s'agira de filer sans perdre une minute.

— Parfait ! dit Bliss approuvant, vous avez pensé à tout.

— Ah ! c'est que j'ai désiré cette affaire toute ma vie et maintenant je la tiens... je la tiens !

— Oui, dit Richard avec son bizarre sourire. Cette fois, je crois que l'affaire est dans le sac. Je vais m'habiller.

Il se dirigea sans hésiter vers la porte de son cabinet de toilette et examina avec une colère concentrée sa garde-robe bien diminuée et les piles de linge où l'on avait pratiqué des coupes sombres.

Il fit couler l'eau de la baignoire.

Pour la première fois de sa vie, M. Richard Bliss préparait son bain sans l'aide d'un valet de chambre. Trois quarts d'heure plus tard, il se montrait sur le seuil de son cabinet de travail complètement transformé. En l'apercevant, M. Dorrington eut un geste d'étonnement.

Il s'exclama, ravi :

— Ma parole, c'est à s'y méprendre ! On prendrait la copie pour l'original.

Voulez-vous me donner le chèque, dit Bliss, j'aimerais autant en finir.

Le jeune homme lui tendit le papier.

Richard fit entendre un petit sifflement d'admiration. Ce charmant garçon était doué d'un merveilleux talent d'imitation, en vérité !

Il serra précieusement le papier dans la poche de sa jaquette. M. Dorrington remarqua combien son complice avait l'air calme tandis que lui, au contraire, ne pouvait s'empêcher de montrer sa nervosité.

— S'il vous arrivait quelque difficulté, dit-il, téléphonez-moi, si vous le pouvez, sans nous compromettre : 13-72 May fair.

Vous êtes sûr de ne pas perdre la tête et de ne pas répondre de travers si vous êtes interrogé ?

— Je ne le crois pas.

M. Dorrington considéra encore le « sosie » sous toutes ses faces, la photographie de Bliss à la main, son binocle à l'œil.

Non, non, murmura-t-il, aucune erreur : cela ira. Il faudrait être sorcier pour deviner que vous n'êtes pas Richard Bliss, esquire, en personne.

Vous avez l'air moins efféminé, moins distingué que lui, mais dans la foule, et en allant vite, personne n'ira imaginer. Allez vite. Ah ! J'oubliais : Voici cinq shillings pous vos taxis, et n'oubliez pas que, jusqu'à votre retour, je serai sur des épines...

Une demi-heure plus tard, Bliss rentrait chez lui sans se dissimuler, allait à son cabinet où se trouvaient encore M. Dorrington et Jim, engagés dans une conversation animée.

Son entrée les fit retourner l'un et l'autre.

A sa vue, l'attitude du valet de chambre changea subitement. Il ouvrit des yeux exorbités, et articula avec effort :

— « Le patron ! » Comme s'il eût vu un revenant devant lui.

M. Dorrington se mit à rire :

— Ah ! dit-il à Bliss, voilà un compliment, je pense, son domestique même s'y trompe !

Allez, maintenant, Jim, nous reprendrons plus tard cette conversation. J'ai besoin d'être seul avec Monsieur... Johson.

Bliss se tenait devant Dorrington et l'examinait des pieds à la tête, les mains derrière le dos, comme s'il le voyait pour la première fois.

— Dites-moi donc qui vous êtes, Monsieur, fit-il d'un ton hautain, pour vous permettre de donner des ordres à mon domestique ?... et dans mon propre appartement !

— Allons, allons, assez de comédie, Johnson, vite, partez ; avez-vous l'argent ?

Bliss alla tranquillement poser ses gants et son chapeau sur la cheminée.

— Quel est cet individu, reprit-il, Jim, vous allez immédiatement me dire quel est cet homme et ce qu'il fait chez moi ? Vous que j'ai honoré de ma confiance ! Qu'avez-vous fait ?

A cet appel de son maître, Jim n'y put tenir davantage : il s'effondra.

Il avait bu beaucoup pendant les dernières semaines. Sa dégradation était inscrite sur toute sa personne, naguère si respectable.

Il se laissa tomber à genoux en sanglotant :

— Monsieur ! Monsieur, pardonnez-moi ! Aussi, pourquoi êtes-vous parti ? C'est ce qui m'a dérangé. Autrement, je vous jure, je n'aurais jamais pensé à tromper un bon maître comme vous !

— Et vous vous êtes mis à boire ; fit Jim !

— Oui, Monsieur, et à jouer aux courses, hélas !

— Et vous avez fait argent de ce qui m'appartenait pour aller jouer et boire...

— Hélas ! Monsieur.

Vous mériteriez que je vous chasse... Et mon vin, mes liqueurs, mes vêtements, dont vous aviez la garde, que sont-ils devenus ?

— Pardon ! Pardon, Monsieur !

— Relevez-vous, nous réglerons ce compte plus tard. J'ai horreur de vous voir dans cette position. Alors, je dois croire que vous aviez choisi cet homme pour locataire, ajouta Bliss avec un geste dédaigneux du côté de Dorrington. Je ne vous en fais pas mon compliment. Un escroc ! Vous êtes tombé sur une belle fripouille !

M. Dorrington qui, pendant ce dialogue, s'était retiré peu à peu jusqu'au fond de la pièce, s'écria sur un ton de défi arrogant :

— Enfin, Monsieur, me direz-vous qui vous êtes ?

— Qui je suis ? Je suis Richard Bliss, l'excentrique, l'imbécile, le raté dont vous parliez il y a une heure. Et vous M. Dorrington, je n'ai pas besoin de vous répéter ce que vous êtes?... Vous venez de l'entendre.

— Monsieur, fit Dorrington, pâle de rage.

— Oh ! pas de grands mots ! Deux agents sont devant ma porte et sur un signal de moi ils seront ici en moins d'une minute.

Mais écoutez... Je déteste les histoires avec la police et pour cette fois je veux bien être bon prince. Je me contente de vous montrer la porte. Vous me comprenez ?

(A suivre.)

(Reproduction autorisée pour tous les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.)

Les annonces remises à notre bureau avant 12 h. (grandes annonces avant 9 h.) peuvent paraître dans le numéro du lendemain.

Il n'est pris aucun engagement quant à la place que doit occuper une annonce.

Feuille d'avis de Neuchâtel

Les avis tardifs et les avis mortuaires sont reçus au plus tard jusqu'à 7 h. 30.

Administration : rue du Temple-Neuf 1.
Rédaction : rue du Concert 6.

Régie extra-cantonale : Annonces-Suisses S. A., Bienne et succursales.

Les bureaux sont ouverts de 7 heures à midi et de 14 à 18 heures. Le samedi jusqu'à midi seulement.

AVIS OFFICIELS

VILLE DE NEUCHATEL

Remboursement d'obligations

Par tirage au sort du 29 septembre 1928, les obligations dont les numéros suivent ont été désignées pour le remboursement :

Emprunt de 1883, 3 %. — 12 obligations de 400 francs l'une :

23	31	43	46	119	126	141	196	306	308
327	337								

Emprunt de 1886, 3 ½ %. — 29 obligations de 1000 francs l'une :

9	25	134	162	226	271	349	499	512	554
642	722	741	746	767	879	895	969	978	998
1041	1104	1181	1283	1334	1373	1388	1456	1482	

Emprunt de 1888, 3 ½ %. — 60 obligations de 1000 francs l'une :

32	74	81	106	120	137	260	352	363	395
430	431	438	548	630	768	780	813	884	898
939	951	958	966	988	1009	1075	1158	1172	1239
1301	1385	1444	1464	1585	1590	1609	1622	1746	1857
1900	1910	1977	1982	1985	1998	2000	2062	2098	2114
2216	2237	2243	2248	2270	2290	2321	2326	2375	2423

Emprunt de 1890, 3 ½ %. — 21 obligations de 1000 francs l'une :

1	95	103	148	277	288	420	479	537	546
573	597	627	750	755	762	820	860	910	914
976									

Emprunt de 1893, 3 ½ %. — 45 obligations de 1000 francs l'une :

57	84	190	269	428	432	458	517	565	658
694	774	785	843	848	1098	1117	1215	1236	1249
1336	1343	1362	1422	1445	1478	1546	1581	1662	1790
1925	1937	2014	2044	2095	2106	2123	2179	2287	2410
2513	2535	2739	2861	2909					

Emprunt de 1896, 3 ½ %. — 84 obligations de 1000 francs l'une :

6	14	109	124	148	181	213	220	295	304
307	313	321	345	423	428	447	471	504	559
636	663	668	699	736	784	786	821	825	867
877	884	917	937	985	1012	1035	1041	1065	1109
1120	1145	1156	1177	1192	1198	1218	1219	1228	1240
1272	1290	1367	1371	1373	1393	1404	1460	1463	1478
1486	1490	1497	1500	1552	1556	1557	1565	1590	1591
1649	1678	1682	1698	1725	1778	1780	1794	1803	1826
1889	1944	1970	1984						

Emprunts de 1899, 4 %. — 55 obligations de 1000 francs l'une :

51	84	100	130	134	170	237	276	310	405
408	628	644	686	704	732	813	959	968	1046
1101	1102	1114	1120	1190	1197	1282	1309	1386	1414
1509	1527	1529	1536	1554	1637	1747	1751	1840	1856
1864	1916	1996	2028	2160	2237	2245	2265	2317	2332
2340	2380	2466	2497	2585					

Emprunt de 1902, 3 ½ %. — 60 obligations de 1000 francs l'une :

65	67	101	102	105	124	173	240	276	283
287	315	323	334	360	379	388	417	433	443
444	445	449	559	666	790	793	797	890	893
935	985	1005	1053	1109	1166	1175	1201	1240	1244
1257	1269	1348	1449	1495	1551	1581	1591	1601	1613
1624	1638	1643	1650	1679	1694	1703	1875	1904	1983

Emprunt de 1905, 3 ½ %. — 39 obligations de 1000 francs l'une :

165	243	344	460	466	502	526	535	624	655
671	717	816	973	986	1022	1106	1109	1136	1140
1179	1181	1193	1235	1237	1254	1297	1298	1342	1400
1430	1459	1549	1585	1630	1825	1848	1854	1889	

Emprunt de 1908, 4 %. — 38 obligations de 1000 francs l'une :

4	76	144	187	348	384	437	446	487	521
529	555	630	646	658	716	759	789	823	935
971	1072	1163	1314	1340	1348	1468	1555	1596	1650
1698	1846	1851	1918	1938	1948	1975	1981		

Emprunt de 1913, 4 ½ %. — 93 obligations de 1000 francs l'une :

107	149	176	260	364	409	438	503	637	716
767	839	861	975	1164	1171	1204	1205	1237	1413
1465	1533	1619	1642	1654	1655	1661	1760	1901	1933
1948	1953	2051	2106	2206	2256	2285	2380	2431	2453
2464	2543	2590	2734	2827	2858	2908	2939	2966	3081
3088	3116	3124	3135	3151	3225	3232	3243	3244	3264
3277	3396	3575	3672	3885	3892	3914	3953	4032	4166
4186	4188	4309	4334	4536	4537	4538	4539	4353	4354
4380	4493	4594	4642	4658	4693	4722	4785	4817	4972
4978	4987	4999							

Emprunt de 1915, 5 %. — 31 obligations de 1000 francs l'une :

55	69	72	182	255	273	415	435	441	507
508	572	709	788	827	851	853	859	983	1003
1317	1363	1376	1493	1535	1550	1710	1762	1900	1920
1976									

Emprunt de 1917, 5 %. — 10 obligations de 500 francs l'une :

2	77	94	361	443	678	734	777	797	841

Emprunt de 1917, 5 %. — 32 obligations de 1000 francs l'une :

30	224	225	228	434	458	509	513	634	801
833	836	973	1055	1144	1279	1495	1543	1861	1871
1958	1959	2170	2298	2493	2565	2650	2687	2822	2875
2906	2956								

Les titres ci-dessus sont remboursables à la Caisse communale à Neuchâtel et aux domiciles indiqués sur les titres comme suit :

Ceux de l'emprunt 1893, le 1er novembre 1928.

Ceux de l'emprunt 1896, le 30 novembre 1928.

Ceux des emprunts 1883, 1886, 1888, 1890, 1899, 1902, 1905, 1908, 1917, le 31 décembre 1928.

Ceux de l'emprunt 1913, le 1er mars 1929.

Ceux de l'emprunt 1915, le 15 janvier 1929 ; dès ces dates, ils cesseront de porter intérêt.

Les obligations No 1875 de l'emprunt de 1888, Nos 856 et 865 de l'emprunt de 1902, Nos 1626 de l'emprunt de 1905, Nos 918, 1940 et 178 de l'emprunt de 1908, Nos 2748, 2863 et 3041 de l'emprunt de 1913, n'ont pas encore été présentés au remboursement et ont cessé de porter intérêt dès la date fixée pour leur remboursement.

Neuchâtel, le 29 septembre 1928.

Le Directeur des finances de la Commune :
Max REUTTER.

VILLE DE NEUCHATEL

Impôt communal

Il est rappelé aux contribuables dont le mandat d'impôt est payable jusqu'au 5 octobre 1928 que la surtaxe légale leur sera appliquée après cette date.

Neuchâtel, le 1er octobre 1928.

Direction des finances.

COMMUNE de Saint-Blaise

ENCHÈRES DE VENDANGES

Le Conseil communal de Saint-Blaise exposera en ventes par enchères publiques, mercredi 3 octobre, dès 15 heures, à l'Hôtel communal, salle de Justice, la vendange des vignes en blanc que la Commune possède sur son territoire.

Pour visiter les vignes, s'adresser à M. Alfred Dardel-Junier, directeur des domaines.

Saint-Blaise, 28 sept. 1928.

Conseil communal.

IMMEUBLES

On cherche à acheter

TERRAIN A BATIR

à Neuchâtel, de préférence près de la gare ou du centre de la ville.

Adresser offres à Case postale 6668, Ville.

A vendre

jolie petite propriété

comprenant une maison de cinq chambres et tout le confort moderne, balcon, terrasse, jardin, tonnelle. — S'adresser à S. BENKERT, station du tram, COLOMBIER.

A la même adresse, un réchaud à gaz trois feux, en très bon état, pour 20 fr.

A vendre, au bord du lac de Bienne, entre le Landeron et Neuveville (territoire neuchâtelois),

jolie petite villa moderne

cinq chambres, chambre de bain, buanderie et dépendances. Jardin de 600 m² avec arbres fruitiers. Conditions avantageuses. — A vendre éventuellement meublée.

S'adresser à l'AGENCE ROMANDE, B. de Chambrier, Place Purry 1, Neuchâtel.

A VENDRE

jolie villa de neuf pièces

(jardin d'agrément et potager), pourvue de tout le confort moderne. Beaux balcons et vérandas au sud. Situation superbe à mi-chemin de la montagne. Monti au-dessus de Locarno. Panorama magnifique de Locarno et du lac. Prix suivant entente. S'adresser à case postale 18343. Locarno. JH 3558 O

A VENDRE OU A LOUER

au bord du lac de Neuchâtel, port et station C. F. F., bel immeuble qui pourrait convenir à n'importe quel genre de commerce et d'entreprise. Conditions avantageuses sous tous les points de vue. Construction moderne et neuve. Force électrique.

Adresser offres sous chiffres O. F. 62927 L., à Orell Füssli-Annonces, Lausanne.

Terrains pour entrepôts

A vendre ou à louer beaux terrains sur route cantonale et à proximité immédiate d'une voie ferrée, situés à huit kilomètres, dans village à l'est de Neuchâtel.

Faire offres sous P 2219 N. à Publicitas, Neuchâtel.

ENCHÈRES

Office des faillites de Boudry

Enchères publiques de mobilier

L'Office des faillites soussigné vendra par voie d'enchères publiques, le **jeudi 4 octobre 1928, à 14 heures**, devant le collège de Peseux (arrêt du tram), les objets mobiliers ci-dessous :

des tables, des chaises, un lit fer, un bois de lit d'enfant, deux sommiers métalliques, un bois de lit noyer à deux places, deux tables de nuit, une sellette, 15 kilos de crin animal, un divan, une presse à copier, un escalier, un bois de divan, un cadre de sommier, un accordéon, une vieille machine à coudre, et d'autre objets dont le détail est supprimé.

La vente sera définitive et aura lieu au comptant conformément à la loi sur la poursuite pour dettes et la faillite

Boudry, le 1er octobre 1928.

Office des faillites :
Le préposé : H.-C. Morard.

A VENDRE

A vendre faute de place un

calorifère

S'adresser au magasin sous le théâtre.

A vendre un beau

taurillon

de 11 mois, rouge et blanc, primé en 2me classe, père et mère primés en 1re classe. S'adresser à Léon Geiser, agriculteur, les Prés s/Lignières.

A vendre une

banque de magasin

avec six tiroirs, usagée, mais en bon état. Boulangerie de la Poste, E. Sauser, Peseux.

Fiat 501

torpédo luxe, quatre-cinq places, en parfait état, à vendre à prix avantageux ; machine de confiance. Ecrire sous chiffres F. T. 73 au bureau de la Feuille d'Avis.

SAVEZ-VOUS ?
que chez
KOCH
CHAUSSURES
Seyon 26

vous trouverez :
un choix complet
un prix modéré et
une qualité irréprochable !

Radio

A vendre un appareil et accessoires, à bas prix.
R. Depierre, 30 Champ-Bougin.

A enlever
side-car INDIAN
9 C. V.

bon état de marche. Conviendrait à maître d'état.

Prix 550.-

Succursale CONDOR
Neuchâtel, pl. de l'Hôtel-de-Ville

Société coopérative de Consommation

POMMES DE TERRE POUR ENCAVER

Mille fleurs, blanches, du pays
Fr. 17.— les 100 kg.

Industrie, jaune, du pays
Fr. 18. les 100 kg.
franco domicile.

Les pommes de terre du pays sont rares, les prix en hausse ; aux conditions ci-dessus nous acceptons des commandes jusqu'au 10 octobre.

ENCADREMENTS
G. KÜFFER
Côte 131 - NEUCHATEL - Domicile : Bachelin 3
RELIURE - DORURE - RÉGISTRES
BROCHAGE - Ouvrage prompt et soigné
Travaux en tous genres - Pour bibliothèques et particuliers conditions avantageuses

Magasin de beurre et fromage R. A. STOTZER, rue du Trésor

ŒUFS ÉTRANGERS
FR. 2.05 la douzaine
Rabais depuis 5 douzaines
Prix de gros par caisse de 30 et 60 douzaines - Expédition au dehors

POUR LES
VENDANGES
Très avantageuses sont nos boîtes de
CORNED BEEF
viande de bœuf sans os, poids net 2 kg. 750 à Fr. 7.- la boîte
EPICERIE FINE Rod. LUSCHER
A. Horisberger - Luscher
successeur
NEUCHATEL

A vendre
LIT D'ENFANT
fer laqué blanc, en bon état, 140 de long.
Demander l'adresse du No 80 au bureau de la Feuille d'Avis.

A VENDRE

beaux seigle et froment petit rouge, pour semens. Ferme du Plan-Jacot sur Bevaix. Tél. 53.

A vendre
beau blé
petit rouge pour semens. Adresse : J. Udriet, Trois-Rods sur Boudry.

Attention !

Protégez vos arbres fruitiers des phalènes par la
GLU MAAG
rouleaux, papier parchemin en vente à la
Droguerie VIÉSEL
Rue du Seyon 18 - Grand'Rue 9
Neuchâtel
Timbres 5 % S. E. N. et J.

Seilles galvanisées pour vendange

Serpettes et sécateurs

Caissettes à raisin

QUINCAILLERIE
LŒRSCH & SCHNEEBERGER
Seyon et Hôpital
Tél. 334

Ce n'est pas 1 fois
seulement, mais toujours, que la ménagère avisée exige
l'encaustique Brillant Soleil
éprouvée et appréciée depuis 30 ans
SEULS FABRICANTS
Tripet & Co, Riehen
BALE

Nos Gants

Gants pour dames
jersey suédé, baguettes soie, doublés, toutes teintes mode 1.65 . . . . . **1.45**

Gants pour dames
fantaisie, tissu suédé supérieur, manchette brodée soie, coloris mode **1.95**

Gants pour dames
fantaisie en tissu imitation suède, manchette brodée en toutes teintes mode 2.95 **2.45**

Gants pour dames
en jersey suédé entièrement doublé, baguettes brodées, manchette fantaisie, tons mode **3.45**

Gants de peau pour dames
en suède lavable, très jolie qualité, teintes mode **4.90**

Gants de peau pour dames
tannés lavables, qualité superbe, article d'usage **5.90**

Gants de peau pour dames
en chevreau et suède, manchette fantaisie, haute nouveauté, très élégants. 8.90 6.90 **5.90**

Grand choix en gants pour enfants

Voyez notre assortiment complet en
GANTS PERRIN
marque mondialement connue dont nous avons l'exclusivité pour la vente à Neuchâtel
Voyez sans tarder nos petites vitrines

Au LOUVRE
NEUCHATEL

Pour les mascarades et travestis des vendanges

Loups sans bavette
en satinette, la pièce
-.50 -.65 etc.
en velours noir, la pièce
-.95 1.15 etc.
en SATIN ATLAS noir et couleurs, la pièce
1.10

Loups avec bavette
-.65 1.10 1.20

Trompettes carton à
10 c. 15 c. 20 c.

Trompettes métal
35 c. 50 c. 75 c.

Cric-crac
40 c. 60 c. 80 c.

Masques sujets variés, pr enfants, depuis
10 c.

Eventails papier, genres divers
45 c. 55 c. 60 c.

Calottes de pierrots
1.10 et 3.25

Plumes de paon et faisan
20 c. 30 c. 40 c. 60 c.

Tubes et chapeaux fantaisies feutre
-.75 1.25 2.95

papier depuis
-.40

Tarlatine	unie, avec filet or, tous coloris, larg. 50 cm., le m.	-.40
Tarlatane	unie, nuances vives, largeur 90 cm. . . le m.	-.65
Lamé couleurs	or ou argent larg. 58 cm. le m.	1.50
Bayadère	pour costumes orientaux, largeur 58 cm. . . le m.	1.95
Satinette	toutes nuances, larg. 78/80 cm. le m.	1.20
Satin duchesse	qual. souple et brillante, larg. 80 cm., le m.	1.95
Satin tramé	soie et coton, jolies nuances, larg. 45 cm., le m.	2.10

Achetez chez nous et vous aurez bien acheté

Aux Armourins S.A. Neuchâtel.

Raisins de table tessinois
bleu et doux, 10 kg. 5 fr. 60
G. PEDRIOLI, Bellinzone.

A vendre
PRESSOIR
avec accessoires, le tout en parfait état. — S'adresser Hôtel de l'Ours, Cudrefin, téléphone 4.

A vendre un
OVALE
de 3000 litres, ainsi que quatre autres avec portelette, de 7 à 800 litres, dix gerles en bon état. S'adresser Hôtel de la Gare, Corcelles.

Gramophone

Avant d'acheter un gramophone, venez visiter mes modèles, beaux, très bons, son net et doux ; moteurs et appareillage Sainte-Croix, luxe, grands meubles bon marché. Toutes commandes pour Noël et Nouvel-An seront gratifiées d'un magnifique disque de 30 cm. Facilité de payement. — Fabrique de gramophones et meubles, A. Clauve, Château 4, Neuchâtel.
Téléphone 8.74.

On demande un
apprenti intelligent

Demandes à acheter

On demande à acheter un
banc de jardin
en bon état, longueur de 2 à 3 mètres S'adresser par écrit à R. R. 53 au bureau de la Feuille d'Avis.

On demande à acheter d'occasion
POTAGER
sur pieds, brûlant tous combustibles. Ecrire avec prix à M. Z. 76 au bureau de la Feuille d'Avis.

On cherche à acheter un
vélo
construction très solide, état de neuf, ainsi que deux capotes militaires, en bon état. Faire offres avec prix à Aimé Burgat, Montalchez.

On demande à acheter un
potager
trois trous, brûlant tous combustibles.
Demander l'adresse du No 49 au bureau de la Feuille d'Avis.

J'achète
PETITE AUTO
deux ou quatre places, en bon état, payement comptant. Offres avec prix et année de construction sous chiffres A. R. 71 au bureau de la Feuille d'Avis.

Je suis acheteur
d'AUTOS
à un prix raisonnable, de préférence conduites intérieures. Payement comptant. Indiquer l'année de construction. — Pressé. — Offres sous chiffres B. S. 72 au bureau de la Feuille d'Avis.

On demande à acheter d'occasion une
POUSSETTE
en bon état et pas trop lourde. Ecrire sous chiffres T. C. 51 au bureau de la Feuille d'Avis.

Amateur cherche à acheter des tableaux de
GUSTAVE JEANNERET
Intermédiaire s'abstenir. — Faire offres sous chiffres D. H. 15 au bureau de la Feuille d'Avis.

Les derniers jours de la grande guerre

Un récit du maréchal Foch

(Les pages qui vont suivre sont tirées des Mémoires pour servir à l'histoire de la guerre que publient les éditions Payot à Paris. Le maréchal Foch y relate la période finale de la grande lutte, celle qui aboutit à l'armistice du 11 novembre 1918.)

Journée de deuil pour l'Allemagne

Le 24 juillet 1918, je réunis à mon quartier général les trois commandants en chef des armées alliées: Haig, Pershing, Pétain. Je leur dis : « Les armées alliées arrivent au tournant de la route ; en pleine bataille, elles viennent de reprendre l'initiative des opérations ; leur force leur permet de la conserver ; les principes de la guerre leur commandent de le faire. Le moment est venu de quitter l'attitude générale défensive imposée jusqu'ici par l'infériorité numérique et de passer immédiatement à l'offensive.

» Cette offensive comporte d'abord des opérations à buts limités qui assureront au commandement la liberté stratégique nécessaire ».

La première est exécutée le 8 août, par la 4me armée britannique et la 1re armée française, placées sous les ordres du maréchal Haig, et vise, d'après le plan conçu dès le 12 avril, à dégager Aminens et la voie ferrée Paris-Amiens en partant du front Albert-Montdidier. Son succès est complet. « Jour de deuil pour l'armée allemande », a écrit Ludendorff ; « Notre premier grand malheur », ajoute Hindenbourg.

En fait, le 10 août, nos objectifs sont non seulement atteints, mais si largement dépassés que je décide d'exploiter sans retard le désarroi flagrant de l'ennemi en augmentant immédiatement notre champ d'action de la région d'Arras et celle de Soissons.

A partir du 20 août, c'est sur un front de 130 kilomètres que nous poursuivons l'offensive avec six armées (trois britanniques et trois françaises). De rudes combats sont livrés, suivis de larges replis de l'adversaire.

A la fin du mois, nous atteignons la ligne générale Arras-Péronne-Noyon-Soissons, et au milieu de septembre, l'ennemi est ramené sur la fameuse position Hindenburg, dont six mois auparavant il était parti pour sa grande offensive sur Amiens.

Ainsi le succès de la première partie de notre programme : le dégagement d'Amiens, dépassait nos prévisions. La deuxième partie : l'offensive qui devait dégager la région minière de Béthune, n'eut pas lieu, l'ennemi ayant de lui-même évacué, dès le 7 août, les positions qu'il occupait sur la Lys. Enfin, le but de la troisième opération était la réduction du saillant de Saint-Mihiel.

Un fait d'armes américain

Je connaissais depuis longtemps le sentiment des Américains à l'égard de Saint-Mihiel. A leur arrivée en France, ils n'avaient pas caché leur double étonnement que depuis trois ans que durait la guerre on n'eût pas encore trouvé le moyen d'instaurer le commandement unique et de supprimer « la hernie » de Saint-Mihiel. J'ai déjà dit combien ils ont aidé à la réalisation du commandement unique. Il n'était que juste, me semblait-il, que leur fût confié le soin de réduire la fameuse « hernie ».

Les préparatifs américains pour l'offensive de Saint-Mihiel furent menés avec soin, car ils avaient en face d'eux des organisations défensives puissantes.

L'attaque commença le 12 septembre, à 5 heures du matin, par une préparation d'artillerie de quatre heures. L'avance des Américains fut irrésistible ; en moins de deux jours, tous les objectifs fixés sont atteints. La fameuse hernie disparaît. Plus de 13,000 prisonniers et de 450 canons restent entre leurs mains. Pour le coup d'essai d'une jeune armée, c'était là un coup de maître. L'effet moral de la victoire de Saint-Mihiel fut considérable. L'armée américaine, sous les ordres de son propre chef, avait battu l'ennemi dans une grande bataille ; elle avait affirmé sa valeur au cours d'une action indépendante et ce fait ne pouvait manquer de faire impression sur l'état-major allemand et de répandre le découragement dans les rangs de ses armées.

Cependant, il devenait nécessaire d'élargir maintenant le champ de notre offensive. Ayant saisi l'ennemi, nous ne voulons pas lui laisser de répit ; nous ne voulons pas qu'il s'échappe. Il s'échappera d'autant moins facilement qu'il sera saisi sur un front plus large et obligé ainsi de renforcer ses troupes fortement pressées un peu partout. C'est pour cette raison que, dès le 20 août, nous avons considérablement étendu nos attaques et que nous avons de proche en proche allumé l'incendie. La réduction du saillant de Saint-Mihiel nous apportait de nouvelles facilités. Nous pouvions désormais entrevoir dans de bonnes conditions une offensive générale qui s'étendrait depuis la mer du Nord jusqu'à la Meuse.

L'action d'ensemble des Alliés

Dès le 30 août, j'en entretiens le général Pétain. Le 3 septembre, devant les progrès grandissants de nos armées du centre, je lui prescris, tout en maintenant les actions alors en cours, de préparer une offensive franco-américaine qui, s'étendant de la Meuse jusque vers Reims, aura pour direction Mézières. Je prescris en même temps au maréchal Haig de poursuivre et de développer ses attaques sur Valenciennes, Saint-Quentin, Cambrai.

Enfin, je demande au roi des Belges de prendre le commandement d'un groupe d'armées composé des divisions belges, de la 2me armée britannique et de quelques divisions françaises. Ces forces ont pour mission de conquérir les défenses de l'ennemi autour d'Ypres et de marcher vers Bruges et Courtrai.

Les préparatifs de cette vaste offensive sont rapidement poussés sur tout le front et, entre le 26 et le 28 septembre, la tempête est déchaînée de la mer du Nord jusqu'à la Meuse. Sur un front de 350 km., les armées alliées attaquent suivant des directions convergentes ; le choc est rude, l'ennemi cède partout ; mais que d'obstacles à surmonter !

A l'est, où opèrent les Américains, c'est la région accidentée et boisée de l'Argonne, où la rareté des communications et l'âpreté des terrains rendent particulièrement difficile le maniement d'effectifs importants.

Au centre, où opèrent les armées franco-britanniques et plusieurs divisions américaines, ce sont les défenses redoutables et profondes de la position Hindenbourg, que les Allemands ont édifiées pendant l'hiver de 1916-1917, sur le front Cambrai-Saint-Quentin-La Fère.

Au nord, où opère le groupe d'armées du roi Albert, c'est le pays bas et marécageux des Flandres, dont le sol humide, constellé d'innombrables trous d'obus, presque impraticable pour l'artillerie lourde, rend des plus pénibles la progression des troupes.

Cependant, grâce à la volonté des chefs, à l'énergie et à l'ardeur des combattants, on vient à bout de toutes les difficultés, des obstacles de la nature comme des résistances de l'ennemi.

Le 15 octobre, les armées franco-britanniques, ayant passé au travers de la position Hindenburg, sont sur la ligne Douai, Cambrai, Saint-Quentin, Laon, Rethel, Vouziers. A leur droite, la première armée américaine, sous le commandement du général Liggett, après les plus durs combats et les efforts les plus rudes, est maîtresse de l'Argonne. La voie ferrée Sedan-Mézières se trouve directement menacée.

A la gauche des forces franco-britanniques, le groupe d'armée des Flandres approche de Bruges et touche à Courtrai.

On est sorti des terrains difficiles ; on aborde des pays de parcours relativement aisé. Il n'y a plus qu'à pousser tout le monde en avant.

Le 19 octobre, je fixe comme objectifs : au groupe d'armées des Flandres, Bruxelles ; aux armées britanniques et françaises, la Meuse, de Givet à Mézières ; à l'armée américaine, Sedan.

Et c'est vers ces objectifs que les forces de l'Entente s'avancent victorieusement à la fin d'octobre et dans les premiers jours de novembre.

Devant elles, l'ennemi, protégé par des groupes encore fortement constitués en artillerie et en mitrailleuses, cède de plus en plus de terrain en laissant derrière lui des destructions profondes que les nécessités de la guerre ne justifient pas toujours.

Nous le poursuivons au plus près, mais nous nous demandons si, en dépit de notre étreinte, il ne va pas s'arrêter et faire front de nouveau sur une forte position, la ligne de la Meuse, par exemple. Il nous faut prévoir cette détermination, la déjouer si elle se produit, et pour cela, il nous faut élargir encore nos offensives. C'est pourquoi je prescris, le 20 octobre, au général Pétain, de préparer une attaque en Lorraine, à l'est de la Moselle, en direction de Metz et de la Sarre. Cette nouvelle attaque, à laquelle prendraient part deux armées françaises et la 2me armée américaine, qui vient d'être constituée sous les ordres du général Bullard, serait prête vers le 15 novembre.

La préparation de ce nouveau coup ne ralentit du reste en rien les grandes opérations qui se déroulent sur le reste du front. Partout, jour et nuit, on pousse et on pousse fermement.

La manœuvre alliée est maintenant montée pour atteindre et franchir au plus tôt le Rhin, car la barrière du Rhin une fois conquise, l'Allemagne sera à la merci des Alliés.

Au Rhin !

En avant ! Au Rhin ! tel est maintenant notre mot d'ordre, décidés que nous sommes à continuer, s'il le faut, pendant l'hiver, la bataille victorieuse entamée le 18 juillet, comme nous sommes décidés à rendre cette bataille de plus en plus puissante en l'étendant jusqu'à la Moselle et bientôt jusqu'aux Vosges !

Les événements se précipitent ! La débâcle de l'ennemi apparaît comme une certitude ; la révolution, conséquence inévitable de la défaite militaire, menace les dirigeants allemands.

Le 5 novembre, l'armée allemande entame un mouvement de retraite générale sur 320 km. de front ; Ludendorff démissionne, l'empereur est à la veille de s'enfuir !

Le 6 novembre, le général Pershing peut écrire :

« Une division de notre premier corps a atteint la Meuse en face de Sedan, à 40 km. de sa base de départ. Le but stratégique, notre ambition la plus grande, a été atteint. Nous avons coupé la ligne de communication principale de l'ennemi et rien ne peut sauver son armée d'un désastre complet, sinon la capitulation ou la signature d'un armistice. »

Le 8, les plénipotentiaires du Reich viennent solliciter cet armistice. Le 9, tandis que les Américains sont dans Sedan, les Français occupent Mézières et pénètrent en Belgique vers Chimay, les Anglais occupent Maubeuge et Mons, les Belges font dans Gand reconquise leur entrée solennelle !

Encore un dernier coup de collier ! Ce jour-là même, j'en appelle aux généraux en chef :

« L'ennemi désorganisé par nos attaques répétées, cède sur tout le front. Il importe d'entretenir et de précipiter nos actions. Je fais appel à l'énergie et à l'initiative des commandants en chef et de leurs armées pour rendre définitifs les résultats obtenus. »

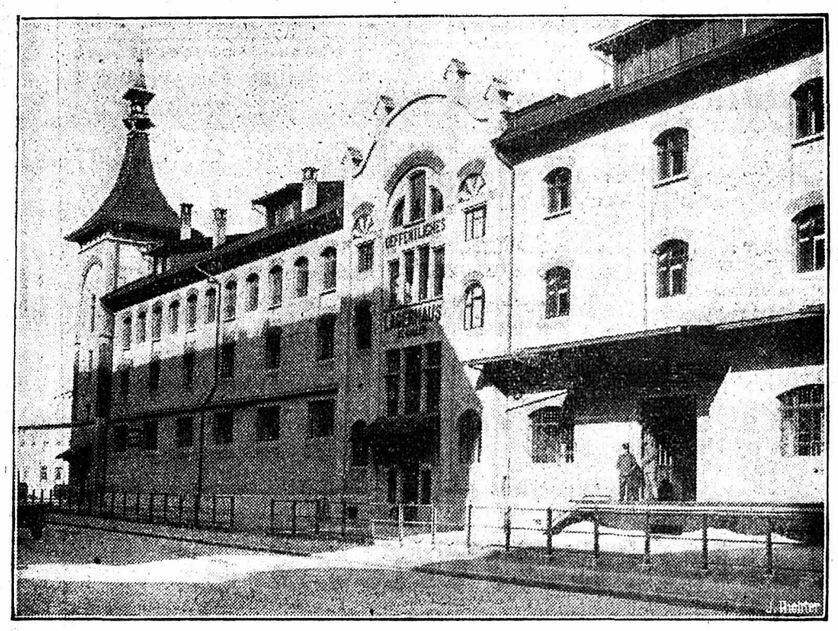
Et tous, sentant leurs drapeaux emportés par le vent de la victoire, de me répondre : « Comptez sur nous, nous marcherons tant qu'il le faudra ».

Elan admirable qui payait de toutes les peines passées et rejetait bien loin les angoisses du début de l'année !

Mais avant que l'aube du 11 novembre se lève à l'horizon, l'Allemagne, incapable d'endiguer le flot victorieux, se soumet à toutes les conditions que l'Entente lui impose pour l'arrêt des hostilités.

Le 1er décembre, les armées alliées entrent en Allemagne ; le 9, elles atteignent le Rhin et le 17, elles s'installent sur la rive droite du fleuve. De là, elles voient l'Allemagne vaincue ; de là, elles permettent aux gouvernements de l'Entente de dicter la paix qu'ils jugeront convenable aux Empires centraux.

Elles ont accompli leur tâche jusqu'au bout, grâce à l'union de tous, alimentée, soutenue sans cesse vers le but final, durant une bataille ininterrompue de huit mois. Il n'y a pas dans l'histoire d'autre exemple d'un pareil effort !



LE NOUVEAU PORT FRANC DE SAINT-GALL

L'inauguration et la remise aux autorités du nouveau port franc de Saint-Gall a eu lieu récemment en présence de la direction générale des douanes fédérales.

M. Hausermann, inspecteur général, rappela les origines, le but et les signes distinctifs du nouveau port franc. Ensuite eut lieu la remise officielle qui fut suivie d'une visite des vastes locaux mis à la disposition du public.

La réorganisation nécessaire du Broadcasting suisse

Sous ce titre, le « Radio suisse » publie ce qui suit :

On sait que la radiophonie n'a pu être introduite dans les régions éloignées de Suisse par suite du manque de puissance émettrice de nos stations et que les conditions de réception actuelles sont insuffisantes dans un grand nombre de localité pour pouvoir se procurer des réceptions sur antennes intérieures avec des appareils simples et bon marché. Aussi les sociétés suisses de radiophonie et la direction supérieure des télégraphes se sont-elles mises depuis plus d'un an à l'étude pour renforcer les émissions et réorganiser le broadcasting suisse. Tout le problème fut examiné à fond tant au point de vue des diverses mentalités de nos régions qu'au point de vue financier et technique. La direction des télégraphes chargea un technicien anglais de faire des essais de « Feldstärkemessungen » qui, depuis lors, furent poursuivis. Ils ont donné des résultats surprenant, si l'on considère le coefficient d'affaiblissement qu'opposent nos montagnes, nos vallées et nos forêts à l'énergie diffusée. Cette diffusion de la puissance d'émission de s'étend pas uniformément dans toutes les directions, au contraire, il s'ensuit, pour les mêmes distances, parfois de grandes différences dans la force de réception, et nogation, la réglementation immédiate des retransmissions simultanées.

Les essais poursuivis ont amené à la conclusion que seul un renforcement de la puissance d'émission, basé sur la répartition radiophonique régionale actuelle, pouvait créer des possibilités de réception suffisantes. Le fait que la Suisse présente une telle diversité de langues et de cultures exige également une décentralisation des programmes. Mais comme la Suisse, vis-à-vis de l'étranger, doit présenter un tout, le broadcasting simultané doit être revisé et réglementé ; cela permettra de réaliser une notable économie qui pourra alors être affectée à une amélioration des programmes.

Le comité de la Société de radiophonie de Berne a proposé à la direction des télégraphes une solution permettant d'améliorer en général les conditions de réception par l'établissement de trois stations d'émission dans la Suisse occidentale, orientale et centrale. Les villes frontières de Bâle et Genève posséderaient des stations plus petites, indépendantes du service d'aviation, tandis que deux autres postes relais seraient prévus à Saint-Gall et dans le Tessin. Les sociétés de radiophonie devraient, tout en maintenant autant que possible leur autonomie, former un organe spécial muni de certains pouvoirs et auquel incomberait, à côté d'autres obligations, la réglementation immédiate des retransmissions simultanées.

Une proposition, faite d'autre part, de fusion immédiate de toutes les sociétés radiophoniques existantes, conjointement avec l'établissement de deux grandes stations émettrices et simples postes locaux à Berne, Bâle et Genève, est à écarter d'emblée. Ce projet n'amènerait en Suisse centrale aucune amélioration, au point de vue technique, des conditions de réception, plutôt au contraire, et la Suisse française verrait indéfiniment ajourné l'achèvement de son réseau d'émission. Ce projet, en outre, ne permettrait pas de faire droit aux besoins si divers de notre pays, aux diversités linguistiques et autres si marquées. Enfin, les moyens financiers nécessaires à l'exécution d'une telle réorganisation centraliste feraient aussi défaut.

L'avenir du broadcasting repose bien plutôt dans un bref renforcement des stations sur la base actuelle.

BORIL LESSIVE AUTOMATIQUE QUI DÉTRUIT LES MICROBES ET GERMES DE MALADIE LE GROS PAQUET FR. 1.10
STRAULI & Cie WINTERTHOUR

Les temps changent vite

Lors du congrès abstinent suisse qui a eu lieu récemment à Berne, le secrétaire bernois pour le travail d'éducation populaire à la campagne, M. H. Muller, montra à l'aide de quelques exemples comment aujourd'hui, dans le domaine économique, la situation peut être rapidement modifiée. Il y a à peine six ans, le directeur d'une école d'agriculture déclarait : « Si les buveurs d'eau triomphaient, nous ne saurions plus que faire de nos arbres et de nos vignes ». Or, l'an passé, un chef paysan, le conseiller national Meili a dit : « Les temps sont définitivement passés où l'on voyait dans les abstinents des ennemis du verger suisse. Les abstinents travaillent aujourd'hui côte à côte avec les paysans pour conquérir de nouveaux débouchés et pour aider la fructiculture fortement menacée dans son existence ». — Encore un exemple : Il y a trois ans seulement qu'un professeur de fructiculture disait lors d'un cours de stérilisation : « La fabrication du cidre doux est certainement quelque chose de louable, mais elle n'aura jamais une réelle importance pour notre fructiculture suisse ». Or, l'an passé, une seule fabrique thurgovienne a utilisé, sans en faire de l'alcool, environ 1000 vagons de fruits... cette année elle en emploiera 2000 vagons !

AU JAPON

(Correspondance particulière.)

Deux choses, dans cet exquis Soleil-Levant, ont résisté au modernisme et à l'européanisation : la femme et la fleur. Elles ne pouvaient, d'ailleurs, se séparer, l'une étant le complément de l'autre. Sœurs toutes deux, par l'attirance et par la séduction, elles continuent là-bas leur destin d'amour, de poésie et de parfum.

La mousmé ? C'est la petite Japonaise trottinante et rieuse. Son image est à tous familière; qui ne l'a vue sur les boîtes à thé, les éventails, le kakémonos, les plateaux de laque ? Les romans, le théâtre, la musique, tour à tour, l'ont illustrée sous l'aspect, devenu même banal, de l'épouse transitoire d'officiers de marine étrangers. Elle est charmante, assurément, mais un peu vaine, superficielle et enfantine. La dépendance sous laquelle elle passe son existence, mariée ou non, l'assujettit rigoureusement (mais point aussi cruellement qu'aux Indes) au bon vouloir de ses parents ou de son mari. Infériorité de situation sociale qui, à bon droit, nous choque (notamment lorsque nous assistons à la vente ou au louage d'une fillette de quinze ans, par ses parents, à un tenancier répugnant de yoshiwara) ; mais il ne faut pas dramatiser outre mesure. Le sourire qui flotte ou voltige à tout instant sur les lèvres de la Japonaise nous est, à lui seul, un sûr garant de l'insouciante joyeuseté de sa vie. Rien, dans le regard, de cette lassitude morne et désespérée que j'ai lue tant de fois dans les prunelles de jais des Hindoues...

Le code de la civilité

Il faut reconnaître qu'au Japon la femme est, de la part de l'homme, l'objet de certains égards qui se manifestent, par exemple, par la douceur des manières et mille formules de politesse. Politesse qui s'exprime avec tant de nuances délicates, raffinées, qu'elle échappe à notre entendement, comparativement rude et grossier. Ainsi, sommes-nous exposés, sans le savoir, à commettre des bévues, lorsque nous avons la prétention de nous servir de quelques mots nippons glanés dans un lexique.

Avant de saluer une femme d'une formule courante, telle que : « Bonjour, Madame ! », ou encore : « Je vous présente mes hommages », faites bien attention à la qualité, à la condition et à l'âge de votre interlocutrice. Si vous vous adressez à une jeune fille de la bonne société, dites : « Je vous salue, Mademoiselle ! » (Kounitchi-wa, o djo-san !). Si, par ailleurs, il s'agit d'une simple servante d'auberge, contentez-vous de dire : « Bon matin, jeune personne ! » (Olayo, o nê-san !). Enfin, s'il vous arrive de parler à une femme d'âge mûr dont le grave et beau visage s'auréole de cheveux gris et argentés, vous pouvez et même devez user à son intention du vocable « o-bassan », qui veut dire « respectable vieille Madame ». La vraie politesse, là-bas, évite nos euphémismes et nos subtilités hypocrites. En saluant une dame âgée de l'appellation de « o-bassan », on entend louer par là sa bonté, son expérience, sa prévoyance et sa sagesse. On jugerait ironique de prétendre la rajeunir en l'affublant d'une épithète juvénile et déplacée. On estime que tout âge, voire celui d'une aïeule ou d'une bisaïeule, a sa beauté, son charme et son sourire.

Même pour les bébés, les animaux et les choses !

Cette urbanité sincère se trouve régie par un code de civilité, aux articles étroits, quelquefois intransigeants, qui ne s'applique pas seulement aux êtres, mais s'étend jusqu'aux bêtes, jusqu'aux objets inanimés. Si drôlatique que cela puisse paraître, une femme bien élevée ne dira jamais à un poupon ou à un enfant en bas âge : « Bonjour, bébé ! », mais : « Bonjour, Monsieur le bébé ! » (Mousko-san !). Caresse-t-elle le chat de la maison et veut-elle complimenter l'animal de sa robe soyeuse et bien lustrée, elle lui dira : « Oh ! le beau poil de Monsieur le chat ! » (Neko-san). J'ai vu, au conservatoire de Geishas, au cours des leçons données aux maïkos, plusieurs de ces jeunes apprenties s'incliner révérencieusement devant la théière avant de verser, dans les tasses, « o-tcha », c'est-à-dire le « seigneur thé ». Et je ne parle pas des mille signes extérieurs de la bonne éducation : salutations, prosternations, inclinations, sifflements d'aspiration et d'expiration, reniflements chez les snobs, etc. Tous usages aussi répandus au village qu'à la ville. On conçoit combien ces gens doivent être déroutés par le serrement de main et le baiser de chez nous, totalement inconnus, l'un et l'autre en Extrême-Orient.

Cette politesse féminine (et masculine aussi) revêt des formes particulièrement gracieuses et émouvantes lorsqu'elle a trait aux soins donnés aux arbres et aux fleurs. Rappellerai-je cette délicate légende de la poétesse Tchiyo qui, voulant tirer de l'eau à son puits, un matin, trouva enroulée à la corde un de ces liserons de haie japonaise dont la fleur s'appelle « le Visage-du-Jour » ? Ne voulant pas détruire cette harmonie, elle préféra chercher de l'eau chez sa voisine.

Et quelles trouvailles pour décrire le cours des saisons ! Les Japonais disent de l'automne (chez eux empourpré, somptueux, à la chute des feuilles des « momidji » ou érables roux), qu'il est un « petit printemps ». L'empereur Kôkô, presque centenaire, déclarait aux chambellans de sa cour qu'il ne se sentait pas encore fatigué d'assister au lever de l'aurore. Quant au ministre Mitchitoshi, qui vivait vers l'an 1000, il n'a pas composé moins de douze cents poèmes en l'honneur du ciel, de la terre et des flots. Enfin, feu l'empereur Moutsou-Hito, de l'ère Meidji (gouvernement éclairé), donna comme sujet du concours poétique annuel, au lendemain de la guerre russo-japonaise, ce thème très simple : « La joie du nouvel-an sur le pin ». Le lauréat de ce tournoi, analogue aux jeux floraux de Toulouse, fut un médecin de Tokio qui, pour exprimer les sentiments loyalistes d'un fidèle sujet, compara le peuple nippon à un pin millénaire, toujours plus élevé de siècle en siècle, que dominait et éclairait le Fils du Soleil, c'est-à-dire le mikado lui-même. Il ne fut pas jusqu'à la feue impératrice Harouko qui ne se refusât pas alors à participer à cette joute de beau langage pour célébrer la joie que lui causaient la fin de la guerre et le retour de la paix.

A l'hôpital et dans son ménage

Cette âme sensible et douce de la femme japonaise s'est manifestée, l'on s'en souvient, non seulement au cours de la guerre contre les Russes, mais encore au cours de la grande hécatombe de 1914-18, alors qu'infirmières à l'hôtel Astoria de Paris, « elles excellaient (me disait encore, plus tard, un médecin-major d'Astoria) à bander les plaies des grands blessés et à éthériser les opérés, elles nous étaient même du plus grand secours pour toutes les interventions chirurgicales que nous avions à faire, car plusieurs d'entre elles possédaient ce doigté instinctif des grands praticiens. Quant à leurs salles d'opérations, elles étaient toujours le royaume de l'asepsie ».

Ajoutez à cela qu'aristocrate, ou bourgeoise, ou plébéienne, la femme japonaise est, en temps de paix, par-dessus tout, une ménagère. La préoccupation de son foyer, de ses enfants, prime chez elle toute autre considération. La toilette et le souci de sa beauté viennent ensuite. Les distractions mondaines, les arts et le théâtre passent après. Règle absolue, universelle.

Robert GUEISSAZ.

Salspareille Model
de goût délicieux
purifie le Sang
Seule véritable en bouteilles de 5- et 9.- Frs. dans les Pharmacies
Franco par la Pharmacie Centrale
Madlener-Gavin, r. du Mont-Blanc 9, Genève.

Où il y a de la gêne...

(De notre corr. de Zurich)

Il paraît qu'à l'occasion du premier vol du nouveau zeppelin, plus de 500 personnes se sont annoncées comme représentants de la presse, afin de bénéficier d'une course aérienne à l'œil. Mais la direction des chantiers ayant eu la curiosité d'aller au fond des choses et de prendre des informations sur ces candidats, elle a appris des choses fort intéressantes et pour le moins suggestives ; c'est-à-dire que la majorité de ces soi-disant journalistes n'ont avec la presse que des attaches très faibles, pour ne pas dire plus. Des gens ayant tous les métiers imaginables se sont annoncés comme rédacteurs de journaux sportifs, comme reporters, etc., alors qu'ils savent à peine tenir une plume. Aussi pouvez-vous vous imaginer la belle corbeille à papier que toute cette maculature a fini par faire ; en tout état de cause, l'on ne saurait trop féliciter ceux de Friedrichshafen d'avoir donné un si bon coup de balai.

Chez nous, cela ne va guère mieux, ce qui n'est évidemment pas à l'avantage du journalisme tel qu'il faut le comprendre, et porte éventuellement un sérieux préjudice aux gens ayant réellement avec la presse du pays des attaches suffisantes. Il arrive trop souvent qu'un correspondant sérieux est « regardé de coin », comme on dit par chez vous, parce que l'expérience a rendu méfiant, ou bien des demandes ne sont honorées d'aucune réponse. Un jour ou l'autre, il faudra bien en arriver, chez nous aussi, à l'introduction d'un contrôle tel qu'il permettra l'éloignement des parasites.

Les bananiers de Patachou

Loin de la ville, au seuil de la vieille maison, dans ce matin lumineux de septembre, nous sommes assis sous les troènes. Une mésange s'envole du sureau. Mon oncle, aux aubépines de la haie a greffé des néfliers, dont les fruits mûrissent ; d'aimables bananiers balancent doucement leurs immenses feuilles vertes ; et, sous chaque fenêtre, sourit une corbeille de capucines couleur de flamme.

Je vous assure que je n'invente point ces bananiers ; mais qui n'a le goût, dès qu'il possède trois mètres de terre, d'y voir grandir quelque végétal des pays inconnus ? C'est une manière qui en vaut bien d'autres, et, sans quitter son fauteuil, de régner sur un continent lointain et d'avoir, en quelque sorte, l'Afrique dans son jardin et l'équateur chez soi. Au demeurant, les hirondelles fendent l'air en sifflant et massacrent les moucherons. Déjà passent, haut dans l'azur, les premiers grands vols ; les cygnes, les outardes, les canards, les grues, les palombes glissent au ciel, vers les Pyrénées blanches et bleues. Elles passeront l'Espagne, la mer, et prendront enfin leurs quartiers d'hiver je ne sais où, en Afrique ; c'est ce que j'explique à Patachou qui m'écoute, le nez en l'air, et qui ne baisse la tête que pour compter les pattes d'une mouche qui s'est posée au bout de son soulier : — Tu es sûr, me dit-il tout-à-coup, que les hirondelles mangent les mouches toutes crues ? — Il n'en faut point douter, Patachou. — Cela doit être bien mauvais.

Il songe un instant, puis : — Il est vrai qu'une mouche cuite, ce ne serait pas meilleur. — Tu ne voudrais pas être hirondelle ? — Oh ! non ; mais je voudrais avoir des ailes. — Pour quoi faire ? — Pour aller ailleurs. — Et quand tu serais ailleurs ? — Je reviendrais. — Alors ce n'est pas la peine de bouger. Tu es là, assis à côté de moi ; tu n'as qu'à supposer que tu as fait un grand voyage.

Patachou ne sourcille pas ; il prend son air le plus grave : — Tu ne crois pas si bien dire, fait-il. — Comment ? — Oui, j'ai fait un grand voyage. — Et quand cela, Seigneur ? Nous ne l'avons pas su. — L'autre nuit. — Et où es-tu allé ? Qu'as-tu vu ? — Je suis parti sur la pointe des pieds dès que j'ai pensé que tu dormais. Il faisait un beau clair de lune. J'ai traversé la prairie. Tous les petits champignons blancs, qui ont le dessous rose, dansaient sur un pied. — Ils dansaient ? — Oui. Toute la journée ils ont peur que tu les cueilles ; ils se font tout petits, ils ne bougent pas ; mais dès que tu es endormi, ils dansent tous et ils sautent par-dessus les vers-luisants... — Ensuite, où es-tu allé ? — Ensuite ?... Oh ! tu sais, je suis encore bien petit ; alors je ne sais pas mentir très longtemps. — Comment ? Tu mens ? — Oh ! ce n'est plus mentir, puisque je te dis que je mentais... Mais pourquoi dis-tu que les voyages sont inutiles parce qu'on retourne ensuite à la maison ? Il faut bien qu'on vienne les raconter à quelqu'un. — C'est, en effet, le plus grand plaisir des voyages.

Les outardes et les palombes continuent de passer au-dessus des collines. — Que fais-tu, Patachou ?.. Il secoue les petits bananiers et regarde les oiseaux en criant : Inutile !

— Tu ne vois pas, me répond Patachou, que je remue les bananiers pour que les oiseaux les voient bien. Ils vont croire qu'ils sont en Afrique et je leur dis qu'il est bien inutile d'aller plus loin puisqu'ils doivent au printemps repasser par ici. Si je réussis, ils se poseront dans la prairie et nous pourrons les garder tout l'hiver. Tu voudras m'apprendre à les apprivoiser ?

Agitons les bananiers pour faire descendre les beaux oiseaux ! Les hommes, Patachou, ne font pas autre chose ; mais les songes ailés continuent de glisser dans l'azur, sans entendre nos vœux, ni connaître nos larmes.

Tristan DERÈME.

Le centenaire indulgent

Un très vieux monsieur fut un jour renversé par deux employés des pompes funèbres qui revenaient d'un enterrement et conduisaient rapidement leur corbillard vide.

Le très vieux monsieur était un illustre chimiste français : Chevreul. Il venait alors d'atteindre sa centième année ! On le reconnut. On s'empressa autour de lui. On adressa des reproches véhéments aux cochers à chapeau noir. Et Chevreul dit simplement à la foule :

— Excusez-les : je les fais trop attendre !

Briquettes

pour chauffages centraux d'étages et de bâtiments

Bien des personnes ne savent pas encore que les briquettes « Union » présentent des avantages dans les chauffages centraux d'étages et de bâtiments. Elles peuvent y être utilisées pour maintenir le feu pendant la nuit et pour avoir rapidement un bon feu le matin en combinaison avec du coke. On peut aussi s'en servir seules. Mode d'emploi imprimé gratuit chez les marchands de combustibles.

Mesdames, attention!

Encore quelques SUPERBES CASAQUINS laine et soie, la pièce à fr. **10.-**

CASAQUINS SOIE, plus légers, la pièce à fr. **5.-**

chez

GUYE-PRÊTRE Saint-Honoré Numa-Droz

BAUME ST JACQUES
+ DE C. TRAUTMANN +
pharm., Bâle. Prix fr. **1.75** en Suisse

Spécifique vulnéraire pour toutes les plaies en général ulcérations, brûlures, varices et jambes ouvertes, hémorroïdes, affections de la peau dartres, piqûres, engelures et coups de soleil. Se trouve dans toutes les pharmacies. Dépôt général: Pharmacie St-Jacques, Bâle.

Robes et manteaux sur mesures
Magasin **CHIFFON**
Seyon 3, entresol

Faites agir les fleurs
en consommant
du miel pur
celui du pays
à 2 fr. 90
celui de France
à 2 fr. 50
celui de Californie
à 2 fr. 10
la livre
jatte à rendre
— ZIMMERMANN S. A.

BOIS DE FEU

cartelage sapin, sec et sain. — S'adresser à L. Perrenoud, agriculteur, Corcelles.

Crèmerie du Chalet
Rue du Seyon

Choucroute
Vienerlis
Saucisses de Francfort
Côtelettes et palettes
Filets fumés
Lard très maigre
Boudins
Attriaux
Vacherins
de la Vallée de Joux

Téléphone 16.04

Tous les estomacs

même les plus délicats supportent à ravir le lait en poudre **Guigoz**

Dépôt général :
Pharmacie Tripet
Rue du Seyon 4
NEUCHATEL

Vos tapis sont admirables et vos prix vraiment avantageux

Voilà ce que disent les visiteurs de l'exposition permanente de

TAPIS D'ORIENT

9, rue des Terreaux 9

Une simple visite, qui ne vous engagera à rien, vous permettra de juger vous-mêmes. Envois de choix à domicile, sans aucune obligation d'achat, ni frais.

Importateur direct: A. Roquier **Terreaux 9, NEUCHATEL**

VARICES - BAS CHAMBET
Spécialité médicale sans caoutchouc
Mme CHAMBET, rue de la Rôtisserie 2
Genève
SERA DE PASSAGE
Brevet ✠ 64793

Neuchâtel, Hôtel du Lac, jeudi le 4 octobre.
La Chaux-de-Fonds, Hôtel de France, vendredi le 5 octobre.
Yverdon, Hôtel du Paon, samedi le 6 octobre.

ENCAUSTIQUE
Phénix
à base
de FURMOTO
Supprime l'emploi de la paille de fer
S.A. REDARD & Cie
MORGES

Dépositaire à Neuchâtel:
HORISBERGER-LUSCHER
FAUBOURG DE L'HOPITAL

Chaque jour, le public trouve dans nos magasins

un pain complet

donnant toute satisfaction aux hygiénistes, et correspondant exactement aux besoins de l'organisme. Ce pain, riche en vitamines et en sels minéraux, assure la croissance normale des enfants, et aux adultes une source d'énergie inappréciable. - Approbation médicale.

Prix: 45 c. le kg. net

R. Lischer, Treille 2 — W. Hausmann, Bassin 8
H. Walder, Hôpital-Seyon — H. Jacot, Plan-Perret 1

VITICULTEURS !
Pour vos vendanges
utilisez nos
LEVURES SÉLECTIONNÉES
S. A. pour la culture des ferments de raisin
G. CÉSAR & BERNARD BOSS, directeurs, LE LOCLE
Plus de 20 ans de succès ininterrompu.

Augmentation du bouquet, qualités durables de finesse, limpidité et conservation. Augmentation du degré alcoolique. Clarification rapide.

Fermentation plus régulière et plus complète que les procédés habituels. Amélioration générale assurée et par conséquent plus-value commerciale maximum.

Demandez notre prospectus gratuit

L'emploi de nos levures est recommandé aux viticulteurs par la Station fédérale d'essais viticoles, à Lausanne

---

POUR VOTRE REVUE D'AUTOMNE
vous trouverez à la
Droguerie Viésel
Seyon 18 - Grand'Rue 9
VERNIS POUR PLANCHERS
ENCAUSTIQUES
BRILLANTINE POUR MEUBLES
VERNIS POUR TUYAUX ET FOURNEAUX
5 % timbres S. E. N. & J.
Téléph. 16.00

La Société de laiterie de St-Aubin-Sauges offre son

lait

à partir du 1er novembre 1928. Faire offres jusqu'au 10 octobre chez Albert Humbert-Gattolliat, à Sauges.

Vases ovales

de 600 à 1500 litres, à vendre chez Christian Sydler, tonnelier, Auvernier.

A VENDRE

une guitare, un violon ½, pour commençant, et un petit calorifère, le tout à très bas prix. S'adresser Faubourg de l'Hôpital 39.

Maurice Reymond & ses fils
ANCIENNEMENT
Librairie - Papeterie
James Attinger
NEUCHATEL (Suisse)
Rue Saint-Honoré 9
et Place Numa Droz

Porte-plume réservoir
Waterman
importés d'Amérique
depuis
Fr. 25.-

Moût

de Neuchâtel, de nos vignes, dès l'ouverture des vendanges, au détail à 1 fr. 30 le litre ; prix spécial par fûts.

Baisse sur Neuchâtel, en bouteilles : vous serez étonnés.

Réduction de prix sur vins français depuis 5 bouteilles ; cela intéressera chacun et surtout leur qualité.

Vin rouge montagne supérieur 85 et 90 c. le litre ; réduction par fûts et bonbonnes.

Eau-de-vie de marc et de lie, de notre distillation, kirsch, etc.

Comptoir Vinicole Ecluse 14 et magasin Meier-Charles

CAISSETTES à raisins
SECATEURS et **SERPETTES**
PETITES SEILLES pour vendanger
H. BAILLOD S. A.
NEUCHATEL

A ENLEVER TOUT DE SUITE

Une transmission de 35 mm., 5 m. de long.
Cinq poulies.
Quatre paliers.
Une machine à écrire « Monarch », état de neuf.
Un piano acajou, touches ivoire, bas prix.
Un appareil photographique Kodak.
S'adresser à Ls Bovet, Comba-Borel 11.

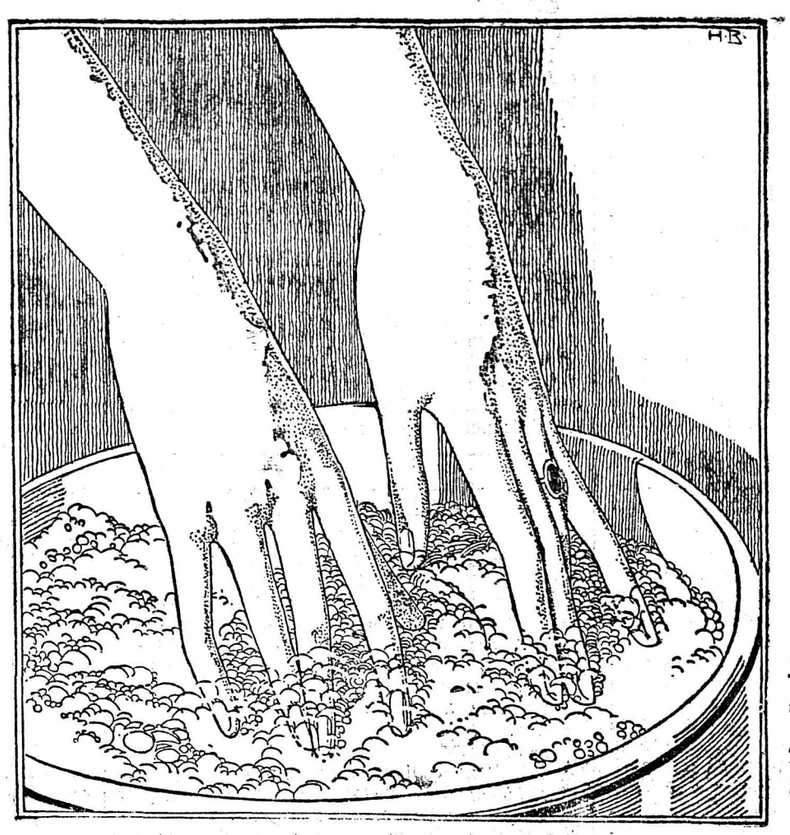
PHARMACIE-DROGUERIE
F. TRIPET
SEYON 4 — NEUCHATEL

Le vin du Dr Laurent
reste toujours le tonique préféré des convalescents, des surmenés et des anémiés

Prix du flacon : fr. **3.50**

Grand choix de
lampes de poche
Piles et ampoules
Boitiers complets
depuis Fr. **1.90**

Succ. CONDOR
Place de l'Hôtel de Ville
A. DONZELOT
Neuchâtel



Les plus importantes fabriques suisses de textiles recommandent le LUX pour le lavage des tissus fins.

C'est un vrai plaisir de tremper les mains

dans cette mousse engageante. Même une femme de goûts délicats aime à laver au LUX. C'est déjà charmant de presser le savon à travers la soie et les dentelles, en ayant la certitude que, bien loin de les abîmer, ce bain les rendra comme neuves; mais c'est bien agréable aussi de penser que ses mains soignées ne perdront rien de leur blancheur et de leur finesse dans cette mousse de savon onctueuse.

Le LUX ne coûte plus que
Fr. 1.— le grand paquet,
Fr. —.55 le demi-paquet.

Au Cygne La maison spéciale de literies
rue Pourtalès 10

se charge de toutes les transformations et remontage des sommiers et matelas. Travail en plein air — Lavages du crin et des toiles

Stérilisation et désinfection par la vapeur
des duvets — traversins et oreillers
Toutes fournitures en magasin
Travail soigné et consciencieux

Téléphone 16.46 — BUSER & FILS

FIANCÉS ! ATTENTION !

Nous avons l'honneur de vous annoncer

L'OUVERTURE

des nouveaux magasins de vente de la fabrique de meubles

Skrabal & Voegeli
MEUBLES
PESEUX · NEUCHÂTEL · TÉL. 14

Visitez - les : Vous serez émerveillés de leur choix immense en chambres à coucher, salles à manger et meubles divers.

La qualité vous charmera
Les prix vous convaincront

L'ÉNORME SUCCÈS
obtenu au dernier Comptoir suisse par la
" SEMOULINE "
prouve qu'il s'agit d'un produit supérieur convenant à tous usages culinaires ; ne se vend qu'en paquets originaux.
BESSON FRÈRES
Fabrique de pâtes alimentaires «LA TIMBALE»
YVERDON et SAINTE-APPOLINE

MEUBLES BACHMANN TRAVERS
les plus élégants
les mieux conditionnés
les moins chers
CATALOGUES A DISPOSITION

Je viens de recevoir des pays d'origine en premières mains, un magnifique lot de

TAPIS PERSANS

entièrement faits à la main

Occasion exceptionnelle, prix extrêmement modérés. Je suis à la disposition de tous les amateurs pour présenter la marchandise et chacun peut visiter librement sans engagement.

S'adresser à Osman Mazhar, rue du Stade 4, Neuchâtel. Téléphone 18.29

Pourquoi porter de grands verres si les objets ne vous apparaissent plus distinctement dès que vous regardez de biais à travers vos lunettes ? Les grands verres deviennent alors inutiles et même incommodes. Par contre, les

VERRES PONCTUELS

ne peuvent que vous convenir en vous offrant un champ visuel égal dans toutes les directions, du centre jusqu'au bord. Adaptation rigoureuse chez

MARTIN LUTHER, opticien spécialiste
Exécution très soignée des ordonnances de messieurs les oculistes

---

SPÉCIALITÉ DE RIDEAUX
L. DUTOIT-BARBEZAT
Rue de la Treille 9 — Magasin au 2me étage

Grand choix en
COUVRE-LITS filet brodé main
STORES PANNEAU filet brodé
INSTALLATION D'APPARTEMENTS

Si vous voulez fumer un
véritable Brissago
réclamez la
marque

Bague bleue
le fin et le seul véritable
Brissago

FABBRICA TABACCHI IN BRISSAGO

AU PALACE — DÈS VENDREDI — AU PALACE — DÈS VENDREDI — AU PALACE

La TRAGÉDIE du POLE NORD - Le FILM OFFICIEL de L'EXPÉDITION NOBILE 1928

LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE DE L'ANNÉE

POLITIQUE

FRANCE

Conseil des ministres

PARIS, 2 (Havas). — Les ministres se sont réunis ce matin en conseil à l'Elysée sous la présidence de M. Gaston Doumergue. Tous les ministres étaient présents, excepté M. Léon Perrier qui a été victime d'un accident d'automobile dans l'Isère. M. Laurent Eynac, ministre de l'air, a soumis à la signature du président de la république un décret fixant les attributions du ministère de l'air.

M. Chéron, ministre du commerce, des postes et télégraphes a soumis à la signature de M. Doumergue un projet de loi autorisant la construction de 220 vagons-postes métalliques destinés à permettre à l'administration de disposer d'un matériel suffisant pour satisfaire à tous les besoins et à assurer plus de sécurité aux postiers ambulants.

M. Poincaré a fait signer au président de la république un décret aux termes duquel M. Albert Sarraut, ministre de l'intérieur, est chargé de l'intérim du ministère des colonies en l'absence de M. Léon Perrier.

En vue du prochain budget français

PARIS, 3 (Havas). — Après avoir adopté le budget des colonies, la commission des finances a entendu un exposé général de M. de Chappedelaine. Puis une discussion a eu lieu concernant ce rapport ; toutefois, aucune décision n'a été prise, la commission estimant qu'elle ne pouvait apporter utilement des modifications à la loi des finances avant d'avoir entendu le président du conseil dont l'audition aura lieu mercredi après-midi. M. Lamoureux a fait des réserves sur l'affectation aux recettes d'un milliard provenant du plan Dawes, puis il a indiqué, en ce qui concerne l'extension des attributions de la caisse d'amortissement, que lui et ses amis présenteraient un ensemble de réformes fiscales pour le budget 1929. M. Barety a insisté pour qu'une politique nouvelle d'amortissement de la dette française fût pratiquée. Il a suggéré des amendements pour le régime des valeurs étrangères.

ALLEMAGNE

Les voleurs communistes

BERLIN, 2 (Wolff). — Récemment plusieurs chefs communistes accusés de détournement et d'autres irrégularités ont été exclus du parti communiste à Hambourg. L'on vient de découvrir à Brême un nouveau scandale. M. Osterloch, secrétaire du parti communiste, a été exclu de celui-ci à l'unanimité, pour avoir détourné des fonds à lui confiés.

On comprend ça !

BERLIN, 2 (Wolff). — Le procureur général a déposé une demande de revision du jugement du 26 septembre de la cour d'assises de Hambourg acquittant le socialiste national Gerhold qui, dans la nuit de l'Ascension, avait tué d'un coup de revolver à la tête un membre de la Bannière du Reich, nommé Heidorn, et avait blessé grièvement un autre membre de cette organisation.

POLOGNE

Lutte contre la bureaucratie

VARSOVIE, 2. — Le Conseil des ministres, dans sa dernière séance, a décidé de constituer une commission pour l'amélioration de l'administration de l'Etat. A la tête de cette commission qui portera le nom de « Commission pour la lutte contre la bureaucratie », se trouve M. Bartel, président du Conseil des ministres. Le second président sera M. Jarosinski, sous-secrétaire d'Etat. En outre, la commission comprendra des experts de l'administration, etc. La nouvelle commission commencera ses travaux le trois octobre déjà.

ESPAGNE

Primo de Rivera démissionnera-t-il ?

LONDRES, 2. — Le correspondant particulier du « Daily Mail » à Saint-Jean de Luz, rapporte qu'à l'issue de la première audience accordée au général Primo de Rivera par le roi lors de son retour en Espagne, le dictateur aurait soumis au souverain un décret frappant d'expulsion et d'emprisonnement toutes les personnes ayant pris part au dernier mouvement contre le Directoire. Alphonse XIII aurait refusé à souscrire à ces mesures. Le roi n'aurait pas consenti non plus à approuver publiquement les mesures de police, non plus qu'à faire connaître son désir de voir le gouvernement actuel rester au pouvoir. On prévoit qu'à la suite de ces désaccords, le général Primo de Rivera quittera le pouvoir. Les sympathies du roi pour l'armée l'inciteront probablement à placer un autre général à la tête du gouvernement.

RUSSIE

Les trotzkystes en exil

On mande de Berlin :

Le journal « Volkswille », organe de l'opposition communiste de gauche en Allemagne, publie des renseignements qu'il vient de recevoir par une voie détournée de Russie sur le sort lamentable des chefs des opposants de gauche russes exilés par leur vainqueur Staline. La « Volkswille » assure que Trotzky, souffrant cruellement de malaria, est très affaibli ; il a les mains et les pieds gonflés et est absolument incapable de travailler.

Au surplus, ses demandes répétées de changement de résidence pour aller habiter une ville au climat plus sain que Verny ont été systématiquement rejetées par le Kremlin. On ne peut plus douter, affirme le journal allemand, que le but poursuivi en l'occurrence par Staline est de briser physiquement Trotzky pour le mettre ainsi une fois pour toutes hors de combat.

Quant à Radek, il est, lui, atteint d'une grave maladie des reins et privé absolument de ressources et de soins médicaux.

M. Sibiriakoff avait demandé plusieurs fois, mais vainement, la permission de venir à Moscou consulter des spécialistes. A présent, son état est complètement désespéré et il ne reste plus d'espoir de le sauver.

D'autres chefs de l'opposition et notamment MM. Sapronoff et Smilga sont aussi très malades et dépérissent lentement dans leurs lieux de déportation séparés du monde.

EMPIRE BRITANNIQUE

L'aspiration des Hindous

LYALLPUR (Indes), 2 (Havas). — La conférence politique du Pendjab a adopté une motion acceptant les recommandations de la conférence de Lucknow sur le rapport du comité Nehru, mais ajoutant que l'Inde aspire à sa complète indépendance.

ETATS-UNIS

Un journal disputé

MILAN, 2. — On a annoncé ces jours derniers que le journal italien « Il Progresso italo-americano» de New-York, avait été vendu pour une somme très élevée. Le « Corriere della Sera » donne des détails sur cette vente aux enchères qui a eu lieu à New-York. La lutte s'engagea entre l'International Paper Company et un groupe italien qui aurait pu aller jusqu'à une somme de 1.850.000 dollars. La Paper Company offrit un prix plus élevé et le journal était sur le point de lui être attribué quand un jeune Italien, Pepe Generoso, de Montevideo, offrit 2,503,000 dollars contre 2,500,000 de la Paper Company et devint possesseur du « Progresso ».

CHINE

Beaucoup de difficultés

PARIS, 2. — On mande de Pékin à la « Chicago Tribune » : Plusieurs centaines de soldats nordistes blessés attendaient encore lundi, sur le quai de la gare, qu'on s'occupât d'eux ; aucun soin ne leur a été donné depuis leur arrivée, c'est-à-dire vendredi. Par crainte de passer pour sympathiser avec les nordistes, les civils chinois n'osent point leur offrir leur aide et les secourir. D'autre part, les hôpitaux sont pleins.

LONDRES, 2. — On mande de Pékin au « Times » que le gouvernement de Nankin a décidé d'établir à Pékin un bureau de secours et a voté à cet effet un crédit de cent mille dollars. On prévoit que durant l'hiver le nombre des nécessiteux atteindra 250,000.

Le gouvernement a voté également une somme de 600,000 dollars pour l'entretien des universités pendant deux mois.

ÉTRANGER

Patriotisme anglais

LONDRES, 2. — Un anonyme a fait parvenir au chancelier de l'échiquier une somme de 5000 livres sterling comme don volontaire au trésor. M. Churchill propose que ce don soit remis au commissaire de la dette nationale qui l'emploiera à l'amortissement de la dette de guerre.

En février dernier, un anonyme avait fait un don de 500.000 livres sterlings qui devront être placés à long terme et dont les intérêts devront servir à l'amortissement de la dette. En novembre 1927, un autre anonyme avait fait parvenir 100.000 livres sterling qui devront être placés pendant 100 ans à 5 pour cent et dont les intérêts devront être employés dans le même but. En souvenir de la tentative de la traversée de l'océan du capitaine Hincliffe et miss Elsie Mackay qui perdit la vie à cette occasion, lord Inchcape et sa famille ont fait un don de 500 mille livres. Cette somme devra porter intérêt pendant 50 ans. D'autres dons de moindre importance ont été faits ces temps derniers, de sorte que les dons volontaires faits depuis la guerre pour la diminution de la dette de guerre ont atteint environ 2.200.000 livres sterling.

La grève australienne

MELBOURNE, 2 (Havas). — Le calme règne grâce à un important déploiement de forces de police. La conférence des syndicats de travailleurs a discuté la question de l'extension du mouvement de grève. Les marins chauffeurs ont refusé de coopérer avec les volontaires en abandonnant aujourd'hui deux navires. Les grévistes d'Adélaïde ont refusé de reprendre le travail tant qu'une conférence avec les armateurs n'aura pas réglé la question du travail avec les volontaires.

Explosion dans une carrière

Une femme tuée

SOFIA, 2 (ag. bulgare). — Une violente explosion s'est produite à la carrière d'Alta-Tepe près de Philippopoli. L'explosion due à la négligence d'ouvriers inexpérimentés a causé une vive panique. Une femme a été tuée et plusieurs personnes légèrement blessées par des éclats de pierres projetées jusqu'au centre de la ville.

Radiophonie

ROME, 2. — Le troisième congrès juridique international de T. S. F. a voté un ordre du jour présenté par la délégation italienne, et demandant : 1. que les études soient reprises en vue de la préparation d'une conférence pour la revision de la conférence de Washington ; 2. qu'un des Etats où la radio est la plus répandue se fasse promoteur d'une entente pour préparer le règlement juridique international de la T. S. F. ; 3. qu'une conférence diplomatique soit convoquée pour la conclusion d'un accord international sur les problèmes de droit privé de radiophonie.

L'industrie anglaise et les dominions

LONDRES, 3. — Un grand nombre des plus grands fabricants d'acier de l'Angleterre organisent un programme commun d'exportation, lequel prévoit notamment des facilités de crédit pour les livraisons dans les dominions où la concurrence étrangère se fait fortement sentir. D'importantes commandes n'ont pas été passées parce que les entreprises ne pouvaient pas accorder le crédit nécessaire. Cette nouvelle méthode de travail mettra ainsi fin à la situation actuelle.

En Belgique

On construit des barrages de fortune

NIEUPORT, 2 (Havas). — Les soldats ont travaillé toute la nuit et la matinée à édifier des barrages de protection à l'endroit où la digue a été rompue. Mais il est douteux que ces ouvrages résistent à la grande marée.

Le câble télégraphique anglo-belge émerge.

En Amérique

La situation des Suisses dans les régions dévastées par la tornade

Nous avons publié hier une dépêche transmise par l'agence télégraphique, disant que le chef de la police de Rockford dans l'Illinois a communiqué au Consulat suisse de Chicago, le 15 septembre, que, d'après les constatations actuelles, aucun Suisse n'a été tué au cours de la catastrophe du 14 septembre. Les Suisses ont cependant subi d'importants dommages matériels.

Or, aujourd'hui, l'agence nous prie de rectifier cette dépêche et d'annoncer qu'aucun Suisse n'a subi de dégâts importants.

Le trafic ferroviaire en Espagne

MADRID, 3. — Dans le journal « El Debate », le comte Guadalnorce, ministre des travaux publics, déclare que le gouvernement prépare plusieurs dispositions ayant pour but la simplification du trafic ferroviaire, moyennant la réduction à un seul groupe des nombreuses compagnies qui figurent actuellement comme propriétaires du réseau national. Le ministre des travaux publics annonce la publication pour la fin de l'année du décret mettant au concours l'électrification de plus de 25,000 kilomètres du réseau des chemins de fer dans les passages montagneux et toutes autres régions difficiles.

Le poing du boxeur

MILAN, 2. — Le boxeur amateur Cantone, au cours d'une dispute, a tué net d'un coup de poing un de ses amis.

Un kilomètre et demi de blé canadien envagonné !

REGINA Saskatchewan), 2 (Havas). — Un train de céréales qui ne comprend pas moins de 135 vagons et occupe les rails sur plus de 1600 mètres de longueur, est parti pour Winnipeg. Un tel convoi de blé constitue un record.

Collision de tramways

PARIS, 2 (Havas). — Une collision de tramways s'est produite ce matin, à Champigny. Une vingtaine de personnes ont été blessées légèrement. Deux seulement ont été transportées à l'hôpital.

Grand pianiste et grand chasseur

A 90 ans !

MONT-DE-MARSAN, 1er. — Francis Planté, l'admirable pianiste, est le vieillard le plus jeune, le plus alerte, qui se puisse voir. L'âge dans ses veines « n'a point fait couler sa glace ». Chaque fois qu'il s'agit de venir en aide aux malheureux, il donne un de ces magnifiques concerts spirituels qui font courir tout le sud-ouest et il tire de son piano des accents inconnus à la terre.

Dans sa résidence champêtre de Saint-Avit (Landes), l'Ermitage, il mène une existence toute patriarcale.

Le matin, travail : arpèges, gammes, études s'envolent de ses doigts. L'après-midi, c'est une autre affaire. Grand chasseur devant l'Eternel, Francis Planté court la lande. Doyen des virtuoses, sans doute, mais, de plus, doyen des chasseurs.

Aussi quelle charmante fête hier, à l'Ermitage. Francis Planté qui a 90 ans avait convié à venir tirer le faisan. M. Théophile Garnier qui en a 87 et M. Ernest Gay, conseiller municipal de Paris, qui en a 81. Les trois nemrods ont fait ensemble le coup de feu et le tableau de chasse fut impressionnant.

M. Garnier et M. Gay ont pris dans leur existence 72 *permis de chasse* ; assurément, ça n'est pas mal, nous dit le spirituel et grand artiste ; mais moi j'en suis à mon 73me ; un de plus et qui compte puisqu'il m'autorise à porter le titre de doyen des chasseurs de France.

Et le maître de sourire en caressant de ses doigts agiles le plumage mordoré d'un faisan.

Ruse et sentimenut

MONTPELLIER, 1er. — Une puissante auto fermée stoppe, avenue de Bédarieux, devant la maison habitée par M. Antoine Tort, boucher en gros, à Béziers. A l'intérieur, plusieurs voyageurs. Une jeune femme saute sur le trottoir, frappe à la porte. Mme Tort, qui est seule — son mari est parti à ses affaires de bon matin — paraît à la fenêtre.

— Madame, lui dit l'inconnue, excusez-moi ! J'ai une mauvaise nouvelle à vous annoncer. Votre mari...

— Mon mari ? interroge Mme Tort, anxieuse...

— ... vient d'être tué dans un accident d'auto.

Affolée, Mme Tort descend, ouvre la porte. Descendus de l'auto, plusieurs hommes la saisissent, la soulèvent ; en un tournemain, elle est réduite à l'impuissance et chloroformée. La ruse au sentiment avait réussi. Jetant le masque, les automobilistes, malfaiteurs cyniques, fouillent la maison, font un carnage des meubles et des objets de prix, éventrent coussins et matelas. Ils cherchent le « magot ». Ils le trouvent dans une cassette... 90,000 francs.

— Bonne journée, s'exclama le chef. En voilà assez ; battons en retraite.

L'automobile emporte la bande.

Revenue à elle, Mme Tort appelle au secours. Des voisins accourent, on prévient la police qui lança immédiatement aux trousses des bandits qui avaient si habilement joué de la corde sensible, ses plus fins limiers.

Pour la protection des navires dans les eaux chinoises

SINGAPOUR, 2 (Havas). — A la suite du meurtre récent d'officiers de la marine britannique par des pirates, les autorités militaires ont autorisé les unités européennes à constituer une garde de volontaires à bord des navires qui se rendent en Chine ou en reviennent.

NOUVELLES SUISSES

Grand Conseil argovien

AARAU, 2. — Le Grand Conseil argovien a repoussé un postulat demandant l'exemption des impôts pour les biens communaux dont le produit est versé au fonds des indigents. Le projet concernant la revision du décret de 1919 sur les traitements des fonctionnaires est repoussé.

Le conseil a décidé en revanche de supprimer la réduction des traitements de 4 % en vigueur depuis 1925 et ce avec effet rétroactif à fin janvier 1928. Cette décision a été prise dans l'idée que le Conseil d'Etat préparera un nouveau projet et soumettra également un nouveau règlement sur les salaires du personnel des institutions d'Etat et de la police cantonale. De par cette décision, le projet spécial concernant l'augmentation des traitements des conseillers d'Etat, des juges cantonaux et des procureurs tombe.

La Suisse à l'exposition de Barcelone

L'assemblée fédérale ayant voté le crédit pour la participation de la Suisse à l'exposition internationale de Barcelone, le Conseil fédéral a autorisé le département de l'économie publique à accepter l'invitation du gouvernement espagnol à se faire représenter à cette exposition. M. Frédéric Nippel, consul à Barcelone, a été nommé commissaire général de la Suisse à cette exposition.

L'affaire Flegenheimer

Mise en liberté provisoire des accusés

GENÈVE, 2. — La caution de 90 mille francs exigée par la chambre d'accusation ayant été versée au greffe du tribunal, les frères Elie, Paul et Lucien Flegenheimer ont été remis en liberté provisoire.

Suffrage féminin

On nous écrit :

L'Association suisse pour le suffrage féminin a tenu le 29 septembre son assemblée générale à Berne. Pour permettre aux participants de visiter la Saffa, à la veille de clore ses portes, l'ordre du jour avait été réduit au strict nécessaire. La marche de l'association pendant le dernier exercice a été très réjouissante, puisqu'elle a accueilli cinq nouvelles sections, dont deux du Valais. Mlle Emilie Gourd, trop absorbée par le secrétariat international, ayant donné sa démission de présidente centrale, l'assemblée désigne pour la remplacer Mme Leuch-Reineck, de Lausanne. Bernoise d'origine, romande par le domicile, très suisse de cœur, la nouvelle présidente, qui a fonctionné avec distinction comme trésorière de l'association, s'est fait connaître du public par les remarquables chroniques fédérales qu'elle a fournies pendant plusieurs années au « Mouvement féministe ». Elle a toutes les qualités requises pour diriger la barque suffragiste sur les eaux parfois agitées de la volonté populaire. Dans un discours plein d'envolée, la présidente sortant de charge recommande aux suffragistes la confiance et l'optimisme et les invite à avoir toujours « le respect fidèle et grave, fût-ce même au prix de sacrifices personnels, des principes sains, sages, justes, généreux, démocratiques, qui sont à la base de toute revendication d'ordre idéaliste comme la nôtre ». Après elle, Mrs Corbett Asbhy, présidente internationale, parlant des expériences faites dans les pays affranchis, constate que partout les femmes électrices ont travaillé pour la paix et l'extension de la démocratie. En fin de séance, M. Otto von Greyerz fait voter la résolution suivante :

« L'Association suisse pour le suffrage féminin s'étant convaincue une fois de plus, en visitant la Saffa, de la part importante qui revient au travail féminin dans tous les domaines de l'activité économique intellectuelle et sociale de notre peuple, exprime sa ferme attente que cette grande œuvre féminine donne une impulsion nouvelle vers l'égalité de l'homme et de la femme aussi bien sur le terrain économique que sur celui du droit et de la législation. Cette égalité est la seule situation de fait qui réponde aux principes posés par le Code civil suisse sur la capacité juridique de la femme et sa jouissance des droits civiques.

Le soir, en compagnie de nombreux visiteurs de l'exposition, les suffragistes entendirent la pièce pleine d'humour de Mme Studer-de Goumœns : « Wie der Herr Chräbs gmurbet het ». Dommage que ceux qui, comme le héros de cette comédie, s'en vont répétant : « La place de la femme est à la maison », ne puissent, comme lui, faire l'expérience de ce que serait la vie des hommes si toutes les femmes restaient chez elles !

Cours des métaux de Londres

Londres, 1er oct. — *Argent :* 26 3/8 *Or :* 84/11 1/2.

Londres, 2 oct. — *Antimoine :* spécial 59 1/2—60. *Cuivre :* cpt. 64 21/32, à 3 mois 65 1/32; Best Selected 68—69 1/4 ; électrolyt., 71 1/4—71 3/4. *Etain :* cpt. 227 1/8, à 3 mois, 221.—; Straits 224 1/4. *Plomb angl.:* —.—, cpt. 21 13/16, livraison plus éloignée, 21 3/4. *Zinc:* cpt. 24 1/16, livraison plus éloignée, 24 3/8.

A la société coopérative des deux Bâle

BALE, 2. — Le conseil coopératif de la Société générale de consommation des deux Bâle a décidé par 64 voix bourgeoises contre 59 voix socialistes et communistes d'adhérer aux propositions du Conseil de surveillance et de dénoncer les contrats de salaire avec les ouvriers. Les orateurs bourgeois et l'administration centrale ont déclaré que la mesure projetée était nécessaire dans l'intérêt du développement de la Société et de sa rationalisation. Les représentants du personnel ont combattu ce point de vue.

Un motocycliste se tue

SCHAENIS, 2. — M. Joseph Hofstetter, musicien, âgé de 22 ans, de Shaenis, circulant à motocyclette, est entré en collision avec un attelage. Il est décédé peu après l'accident des suites de ses blessures.

Incendie d'une ferme

SOLEURE, 2. — A Lohn, près de Soleure, une ferme appartenant à M. Alfred Luterbacher, et assurée pour 22,000 fr., a été la proie des flammes. Trois vaches, un bœuf, tous les fourrages et le matériel ont été détruits. On suppose que l'incendie est dû à un court circuit.

Maison incendiée

EINSIEDELN, 2. — A Altenberg, près de Bennau, une maison double appartenant à Mme Kaelin et abritant les familles Bingisser et Meinrad Kaelin a été complètement détruite par un incendie. La maison et le mobilier étant insuffisamment assurés, le propriétaire et les locataires subissent un dommage important.

Philanthropie

AARAU, 2. — Un bourgeois de Küttigen habitant Zurich a fait don, en souvenir de sa mère, d'une somme de 50 mille francs à sa commune d'origine. Cet argent doit servir à l'engagement d'une sœur visitante.

Arrestation d'un meurtrier

HORGEN (Zurich), 2. — Wilhelm Kleiner, habitant Schönenberg, a été arrêté sous l'inculpation d'avoir commis, il y a longtemps déjà, deux meurtres.

Trouvailles lacustres à Zurich

(De notre correspondant)

L'on procède en ce moment, en pleine ville de Zurich, à des fouilles sur l'emplacement de l'ancien panorama, à l'Utoquai, où l'on se propose d'édifier de grands immeubles locatifs. Or, l'autre jour, les ouvriers occupés à ces travaux ont eu la surprise de mettre à jour des vestiges d'anciennes habitations lacustres, ces découvertes constituant ce que l'on a trouvé ici de plus intéressant dans ce domaine. Il s'agit encore de classer et d'étudier de près les divers objets qui viennent d'être mis à jour ; mais d'ores et déjà l'on peut dire que ce que l'on vient de découvrir constitue des vestiges d'une civilisation qui peut remonter à 2000 ou 3000 ans avant J.-C.; en d'autres termes, il s'agirait de l'une des plus vieilles stations enregistrées à ce jour, et elle remonterait à l'époque du cuivre. Cette station serait donc antérieure à l'âge du bronze et à celui du fer, qui ont suivi. Les objets mis à jour se trouvaient à 4 mètres environ au-dessous du niveau du lac.

Les ouvriers ont tout d'abord dégagé un certain nombre de pilotis, soit de bois de chêne, soit d'if, ces derniers étant tout de suite reconnaissables à leur couleur rougeâtre ; une partie de ces pilotis se trouvent à l'état de pétrifications. Mais ce qui est d'un intérêt tout autrement considérable, ce sont les objets et ustensiles divers que l'on a réussi à dégager de la gangue qui les enserrait ; il y a là des outils, des ustensiles de ménage, des fragments de poteries, etc. Un ciseau à froid est l'une des plus belles pièces de cette collection ; il se compose d'un manche en corne de cerf et d'un tranchant en néphrite d'une magnifique couleur verte. Quelques fragments de poteries ont permis de faire des observations intéressantes quant au procédé employé lors de la fabrication ; ils prouvent, en effet, que les habitants de cette station façonnaient l'argile simplement à l'aide de leurs doigts, sans aucun moyen mécanique. L'on a découvert de même une sorte de meule à aiguiser, pièce, à ce qu'il paraît, fort intéressante. Une hache de silex est admirablement conservée, ainsi que diverses cornes de cerf qui ont été abandonnées là, il y a quelques milliers d'années, sans avoir été travaillées.

Inutile de vous dire que les ouvriers employés aux fouilles ont reçu pour instruction de n'aller de l'avant qu'avec une prudence extrême, de manière à ne pas abîmer les trésors archéologiques qui pourraient encore se rencontrer là. Ce qui a été mis au jour jusqu'à présent a été transporté au Musée national.

Dans les environs immédiats de Zurich, c'est la quatrième fois que l'on découvre des vestiges de stations lacustres.

Courrier de Berne

(Correspondance particulière)

L'affaire Rossi

Bien qu'une dépêche de l'Agence Stefani eût annoncé, mardi matin, que le gouvernement italien avait fait remettre sa réponse à la note diplomatique du Conseil fédéral relative au cas Rossi et à l'espionnage italien sur territoire suisse, à notre ministre à Rome, par les soins du ministre des affaires étrangères, aucun mémoire n'était parvenu à Berne dans la matinée et M. Motta a dû se contenter de cette communication laconique et décevante à ses collègues, au cours de la séance du Conseil fédéral de mardi matin.

Comme cette affaire a assez duré et a, jusqu'à ce jour, suffisamment agité les esprits d'un côté et de l'autre de la frontière, il faut espérer que la réponse officielle impatiemment attendue ne tardera pas à parvenir à son destinataire. On aime à croire, également, que le public sera duement renseigné sur les dispositions du gouvernement de Rome et sur l'esprit qui anime M. Mussolini à notre égard.

Le premier ministre fasciste est trop avisé pour adopter vis-à-vis de notre pays une attitude désobligeante. Il est d'autant plus regrettable de voir graviter autour de lui certaines personnalités qui semblent éprouver un malin plaisir à envenimer les choses en prenant à notre égard les mesures les plus sottement vexatoires. La nouvelle des restrictions apportées au trafic sur le tronçon italien de la ligne du Centovalli a produit l'impression la plus fâcheuse à Berne, de même que le refus apposé à quelques touristes grisons et saint-gallois, d'effectuer un voyage d'agrément en Italie du nord. Pensé-t-on trancher les difficultés en multipliant ces chicanes stupides ?

Le Conseil fédéral n'a pas manqué d'exprimer en haut lieu sa surprise, et on espère que sa plainte sera entendue.

Privé de son plat de résistance, le Conseil fédéral s'est contenté d'un menu plus modeste. Il a pris quelques décisions administratives de tout repos et procédé à quelques nominations. Le major médecin Vollenweider, de Toos, en Thurgovie, a été élu médecin en chef de campagne. On lui a adjoint le lieutenant-colonel Auguste Lebet, de Neuchâtel. B.

Finance - Commerce - Industrie

Bourse de Londres. — Les dispositions sont très favorables et nombre d'intermédiaires constatent une augmentation des ordres de la part de la clientèle. Le groupe le plus actif est encore celui des valeurs industrielles où les affaires de T. S. F. et de traction sont particulièrement en évidence. Aux fonds d'Etats étrangers, il faut noter des achats importants en fonds chinois ; péruviens également fermes. Les chemins de fer anglais sont négligés, de même rien de particulièrement intéressant à signaler aux lignes étrangères. Les pétrolifères ont été activement travaillées, à des cours en hausse sensible. Caoutchoutières et plantations de thé restent lourdes. Le groupe minier participe aux meilleures dispositions générales, stannifères et cuprifères avancent sensiblement.

Câbleries et tréfileries de Cossonay. — Pour l'exercice 1927-1928, arrêté au 30 juin, le bénéfice brut s'élève à 853,929 fr. 89 (aux amortissements sur immeubles, machines et mobilier, sont affectés 304,714 fr. 75). Le bénéfice net, y compris le report de l'exercice précédent (7259 fr. 04) est de 555,474 fr. 18, ainsi réparti : 309,300 fr. au capital-actions, sous la forme d'un dividende de 50 fr. net par action ; 59,000 fr. à la réserve statutaire, ainsi portée à 170 mille francs ; 25,000 fr. à amortissements sur le compte titres, ce qui le porte à 1,508,760 fr. Les amortissements de 1925 à 1928 représentent 145,000 francs ; 100,000 fr. à la création d'un fonds en faveur de pensions pour le personnel ; 10,000 fr. à la caisse maladie des ouvriers.

Bourse de commerce, Lausanne. — Samedi 29 septembre, les affaires en fruits et en pommes de terre ont prédominé. Les poires jaunes à cidre sont en baisse, tandis que les prix des pommes à cidre montent par suite des fortes demandes. Les pommes de table sont aussi beaucoup recherchées, non sans qu'on entende de nouveau les plaintes classiques concernant les frais de transport. Le marché des pommes de terre a été animé ; la récolte indigène ne suffisant pas, des produits étrangers ont été importés et offerts de 12 à 15 fr. 50 les 100 kg., dédouanés frontières.

Le marché américain du blé a reperdu une partie de sa récente hausse. Comme pour le blé, de plus fortes expéditions ont été faites en avoine ; la Plata, sur Rhin, est inchangée à environ 25 fr. 50, tandis que les expéditions de la nouvelle récolte sont quelque peu en hausse ; on note environ 24 fr. 25 pour livraisons janvier à mars, dédouanées Bâle. Les premières offres en avoine d'Europe sont encore peu considérables. Les affaires en maïs sont calmes. La marchandise prochaine subit une légère hausse, tandis que pour les ventes à terme le marché est indécis .

On recherche la farine Plata Cordillera à environ 26 fr. 25. Les tourteaux sont quelque peu fermes, ceux de noix haussent légèrement ; on cote la marchandise italienne à 27 fr. 75, octobre-décembre, dédouanée sur vagon. Une tendance ferme permet au prix de la paille de s'élever à 7 fr. dédouanée. Les transactions en foin ont été peu importantes, cependant, les prix sont soutenus. Une tendance à la hausse est à noter pour les engrais ; les scories Thomas sont l'objet de demandes exceptionnelles et leur prix dépasse 30 c., les superphosphates sont également en hausse.

Sur le marché des bois, sont particulièrement demandés le cerisier en grume, le bois pour papier, les traverses de chemins de fer et les planches hêtre.

Bourse de Neuchâtel, du 2 octobre 1928

Les chiffres seuls indiquent les prix faits. d = demande. o = offre.

Actions		*Obligations*		
Banq. Nationale.	—.—	Et. Neuc. 3½	1902	90.50 d
Compt. d'Esc. . .	712.—	» » 4%	1907	91.—
Crédit Suisse . .	945.— d	» » 5%	1918	100.75 d
Crédit foncier n.	575.— d	C. Neuc. 3½	1888	87.— d
Soc. de Banque s.	834.— d	» » 4%	1899	90.— d
La Neuchâteloise	460.— d	» » 5%	1919	100.— d
Câb. él. Cortaill.	2500.— d	C.-d.-Fds 3½	1897	98.— d
Ed. Dubied & Cie	498.— d	» 4%	1899	90.— d
Cimt St-Sulpice .	1522.50	» 5%	1917	100.— d
Tram. Neuc. ord.	410.— d	Locle . . 3½	1898	90.— d
» » priv.	435.— d	» 4%	1899	91.—
Neuch. Chaum. .	4.— d	» 5%	1916	100.25 d
Im. Sandoz-Trav.	250.— d	Créd. f. N. 4%		98.— d
Sal. des concerts	—.—	Ed. Dubied 6%		100.— d
Klaus.	100.— d	Tramw. 4%	1899	94.— d
Etab. Perrenoud	600.— d	Klaus 4½	1921	93.— d
		Suchard 5%	1913	100.—

Taux d'escompte : Banque Nationale, 3 ½ %

Bourse de Genève, du 2 octobre 1928

Les chiffres seuls indiquent les prix faits. m = prix moyen entre l'offre et la demande. d = demande. o = offre.

Actions				
Bq. Nat. Suisse	—.—	3% Rente suisse		—.—
Comp. d'Escomp.	712.—	3% Différé		—.—
Crédit Suisse . .	950.—	3½ Ch. féd. A. K.		86.90
Soc. de banq. s.	—.—	Chem. Fco-Suiss.		—.—
Union fin. genev.	767.—	3% Jougne-Eclé.		—.—
Ind. genev. gaz	778.—	3½% Jura-Simp.		78.10
Gaz Marseille . .	410.— d	3% Genev. à lots		113,75
Motor- Colombus	1296.50m	4% Genev. 1899 .		—.—
Fco-Suisse élect.	672.50	3% Frib. 1903 . .		380.—
» » priv.	—.—	7% Belge		1110.—
Ital.-Argent. élec.	—.—	5% V. Genè. 1919		—.—
Mines Bor. ord.	736.50	4% Lausanne . .		—.—
Totis charbonna.	745.50	5% Bolivia Ray		230.—
Trifail	42.—m	Danube-Save . .		63.—
Chocol. P.-C.-K.	238.50	7% Ch. Franç. 26		—.—
Nestlé	962.50	7% Ch. fer Maroc		1105.—
Caoutch. S. fin.	60.50	6% Paris-Orléans		1028.—
Allumet. suéd. B	632.—	6% Argentin. céd.		100.—
Obligations		Cr. f. d'Eg. 1903		—.—
4½ % Féd. 1927	—.—	Hispano bons 6%		505.25
		4½ Totis c. hong.		463.—

Trois changes en hausse : Paris 20.32, Dollar 5.18 11/16, Vienne 73.03 ¼ ; 7 en baisse, Livre sterling 25.19 ¼, Bruxelles 72.20, Italie 27.14 ½, Espagne 85, Amsterdam 208.35, Allemagne 123.77 ½, Copenhague 138.50. Droit Obligation Kreuger, pour obtenir l'obligation nouvelle, on demande 23 couronnes, on multiplie par 159 % et l'on obtient 30 francs. C'eût été plus simple de coter 30 francs pour une obligation à souscrire, plus 146 francs à verser = 176 fr. ex. Bourse plutôt faible sur les titres en vue. Sur 54 actions . 22 en baisse, 14 en hausse.

Marcel FATH

Horlogerie
Bijouterie
Orfèvrerie

Neuchâtel
PLACE DU PORT
(EN FACE DE LA POSTE)

Téléphone 17.35

Maison de confiance

ARTICLES DE HAUTE FANTAISIE

TOUJOURS LES DERNIERES NOUVEAUTÉS EN MAGASIN

Toutes réparations et transformations aux meilleures conditions

Maison de confiance

REUTTER & DUBOIS

livrent vite avec soin
d'excellents
COMBUSTIBLES

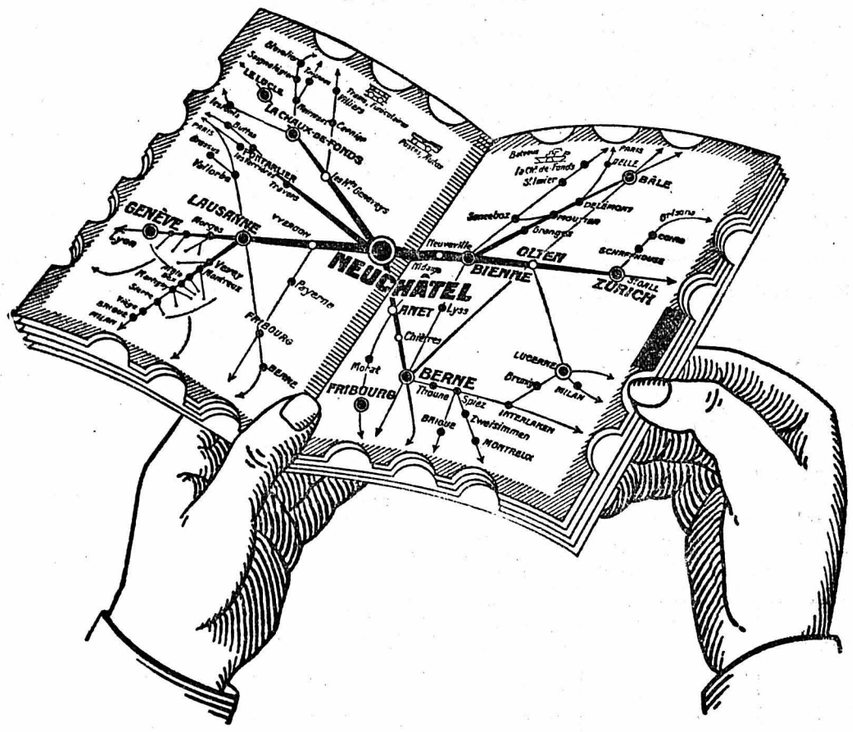
Bureaux: rue du Musée 4 - Téléphone 170

Mesdemoiselles! Mesdames! Messieurs!

A L'OCCASION de la fête des vendanges, si vous désirez un grimage artistique qui s'adapte exactement à votre travesti, adressez-vous chez

GASTON COIFFEUR

RUE SAINT-MAURICE 11



L'horaire „Zénith"

édité par la

Feuille d'Avis de Neuchâtel

est l'horaire le plus pratique et le plus rapide, grâce à son système de répertoire et à sa table d'orientation spéciale. Une seconde suffit pour trouver la page qu'on veut consulter.

Le „Zénith" adapté spécialement à notre région, contient :

Toutes les grandes lignes de la Suisse, la plus grande partie des lignes secondaires et en outre des correspondances avec l'étranger.

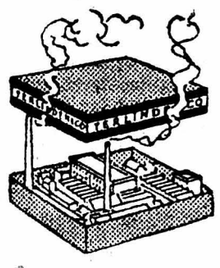
L'horaire des postes et autobus pour le canton de Neuchâtel, le Jura bernois et la région des lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat.

L'horaire des bateaux à vapeur sur les principaux lacs suisses et celui des tramways de Neuchâtel, Bienne et La Chaux-de-Fonds.

Le tarif kilométrique des C. F. F. et les prix des billets depuis Neuchâtel.

Prix : 50 centimes

EN VENTE DANS LES LIBRAIRIES, KIOSQUES ET DÉPOTS



Chez Tondon le nettoyage à sec remet tout à neuf!

Succursale à Neuchâtel: Rue St-Maurice, sous l'Hôtel du Lac

AVIS

La manufacture de fourneaux

Le Rêve S. A.

organise au

MAGASIN F. GIRARD
Rue du Bassin 6

des démonstrations culinaires gratuites, sous la direction d'un chef réputé M. Kœnig, professeur de cuisine. Ces cours auront lieu les

2 octobre à 20 h.
3 octobre à 15 et à 20 h.
4 octobre à 15 h.

Nous invitons cordialement toutes les personnes que cela intéresse à assister à ces cours, qui ont pour but de faire connaître les grands avantages que présente la cuisson avec les

Cuisinières à gaz LE RÊVE

grâce à leur fonctionnement merveilleux, simple et pratique, tout en dépensant le minimum de gaz.

Entrée libre

INSTITUT GERSTER
R. BLANC, prof. successeur

Mlle A. BUTZBERGER

Cours de Rythmique -- Technique corporelle
Callisthénie -- Gymnastique féminine

Inscriptions et renseignements de 6 à 7 h. à l'Institut, Evole 31a. Téléphone **12.34** ou **13.29**. - Début des cours, 15 octobre.

Fête des Vendanges 1928
NEUCHATEL
DIMANCHE 7 OCTOBRE

A 15 h. précises **Grand cortège en circuit fermé**

Bataille de confettis

PRIX DES PLACES : Assises, Fr. 2.50 ; debout, Fr. 1.50 ; debout (enfants et militaires), Fr. 0.50.

Pour les détails et les horaires des trains spéciaux, consulter le programme officiel et les affiches des chemins de fer.

Billets d'entrée en vente à l'avance chez MM. FŒTISCH FRÈRES S. A., et HUG & Cie, à Neuchâtel.

La Fête ne sera pas renvoyée

SOCIÉTÉS COMMERCIALES
DE NEUCHATEL
(SOCIÉTÉ SUISSE DES COMMERÇANTS ET UNION COMMERCIALE)

Ouverture des cours du soir
pour demoiselles et jeunes gens
CLASSEMENT

Cours du soir (facultatifs) de 20 à 22 heures.

Mercredi 3 octobre : Allemand, géographie.
Jeudi 4 octobre : Italien, sténographie.
Vendredi 5 octobre : Anglais, dactylographie.

Tous les cours ont lieu à l'Ecole supérieure de commerce.

Se présenter chaque soir à 20 heures précises, porteur du matériel nécessaire pour écrire.

P 2195 N **La Commission des Etudes.**

BREVETS D'INVENTION
A. BUGNION

Ancien expert à l'Office fédéral de la Propriété Intellectuelle
Corraterie 13 **GENÈVE** Téléphone Stand 79.20

M. Bugnion se rend toutes les semaines dans le canton de Neuchâtel. — Rendez-vous sur demande.

CE SOIR AU PALACE

Londres après minuit
palpitant roman policier moderne interprété par
Lon CHANAY

Un grand et très beau film :
Les amants
avec RAMON NOVARRO, l'inoubliable BEN-HUR et Alice TERRY

Dimanche, matinée à 15 heures

CE SOIR AU THÉATRE

L'agréable roman de Maurice DEKOBRA
MON CŒUR au RALENTI
l'aventure prodigieuse du prince SELIMAN et de Griselda TURNER interprétée par une pléiade d'artistes : Annette BENSON, Choura MILENA, HERIAT et Olaf FJORD (dans le rôle du prince). Réalisation de M. Marco de Gastyne.

Dimanche, matinée à 15 heures

Mme Charlotte Jéquier-Jacot
reprend ses
LEÇONS DE CHANT

NEUCHATEL Pierre-qui-Roule 11 — **FLEURIER** Hôpital 10

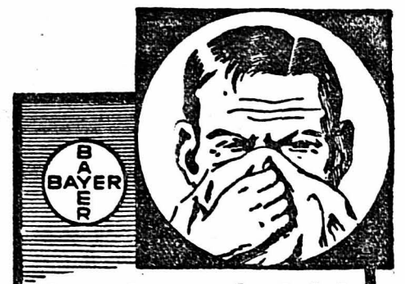
ÉCOLE LÉMANIA
LAUSANNE

Préparation rapide et approfondie

Baccalauréats

Maturité fédérale - Poly - Ecole de commerce et de langues - Etude approfondie du français - Diplôme commercial - Cours de vacances à la montagne - Sports - Internat et externat.

Ecole nouvelle alpine Lémania à Champéry
(Alpes valaisannes, altitude 1070 mètres)
pour jeunes gens de 8 à 15 ans



Refroidi!

D'abord rhume et malaise... puis toux, irritation de la gorge ou autres affections plus graves. Immédiatement quelques

Comprimés d'Aspirine!

Ils exercent une action salutaire et luttent contre des maux plus sérieux.

Les Comprimés d'Aspirine ne sont authentiques que dans l'emballage d'origine "Bayer", reconnaissable à la croix Bayer et à la vignette de réglementation.

Prix du tube de verre frs. 2.— Seulement dans les pharmacies.

Apollo Ce soir et demain soir **Apollo**

Prix réduits
au programme
Les cinq sous de Lavarède

Dès vendredi **Le buffalo bill du ring**

---

15 octobre: OUVERTURE des

Cours de danse

ainsi que des cours de
Gymnastique-callisthénie et callisthénie-danse
Salle: Faubourg du Lac 23

Dès maintenant **LEÇONS PARTICULIÈRES**

Renseignements et inscriptions chaque jour de 11 à 12 heures et de 14 à 16 heures chez

Mlle M. Monnard - 3, Beaux-Arts, Tél. 10.38

Paul Hagemann

Technicien-dentiste

a ouvert son cabinet à Neuchâtel

Beaux-Arts 28 *Téléphone 18.44*

Consultations Mardi, Jeudi, Vendredi de 8 à 18 heures

Pour la première fois à Neuchâtel

CASINO DE LA ROTONDE

Jeudi 4 et vendredi 5 octobre 1928 à 20 h. 30

Deux grandes représentations de gala
données par

ALFREDO UFERINI
et sa compagnie

Les plus célèbres illusionnistes connus en Europe. — Spectacle sensationnel et de tout premier ordre. 2 heures de mystère, d'émotion et de fou-rire. Mise en scène somptueuse. Orchestre spécial. PRIX DES PLACES: Fr. 4.—, 3.—, 2.— et 1.50 (taxe en sus). — Spectacle terminé à 23 heures. — Location à l'avance au magasin de musique HUG & Cie. Téléphone 8.77.

Institut GERSTER
EVOLE 31a

R. BLANC professeur diplômé, successeur

Les cours de danse
commenceront, contrairement à ce qui a été annoncé, le **15 octobre**

Dès maintenant, leçons particulières, séances de démonstration les 9 et 11 octobre, pour lesquelles les cartes peuvent être retirées à l'Institut. — Renseignements et inscriptions, de préférence de 17 à 19 heures. — M. GERSTER, reste attaché à l'Institut.

ABONNEMENTS
pour le 4me trimestre

Paiement, sans frais, par chèques postaux

jusqu'au 3 octobre

En vue d'éviter des frais de remboursements, MM. les abonnés peuvent renouveler dès maintenant à notre bureau leur abonnement pour le **4me trimestre,** ou verser le montant à notre

Compte de chèques postaux IV. 178

A cet effet, tous les **bureaux de poste** délivrent gratuitement des **bulletins de versements** (formulaires verts), qu'il suffit de remplir à l'adresse de la **Feuille d'Avis de Neuchâtel, sous chiffre IV 178.**

Le paiement du prix de l'abonnement est ainsi effectué **sans frais** de transmission, ceux-ci étant supportés par l'administration du journal.

Prix de l'abonnement, Fr. **3.75**

Prière d'indiquer lisiblement, au dos du coupon, les nom, prénom et adresse exacte de l'abonné.

Les abonnements qui ne seront pas payés le 3 octobre, feront l'objet d'un prélèvement par **remboursement postal,** dont les frais incomberont à l'abonné.

ADMINISTRATION DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Service spécial de la « Feuille d'Avis de Neuchâtel »

La publication du compromis naval est désirée par le gouvernement français

PARIS, 3 (Havas). — Au cours du conseil des ministres de mardi, M. Briand a rendu compte à ses collègues des conversations engagées entre Paris et Londres, en vue de la publication du compromis naval franco-britannique.

Le gouvernement britannique qui a délibéré hier sur le même sujet, paraît s'être montré opposé à cette publication tant que les gouvernements japonais et italien qui n'ont envoyé jusqu'ici qu'une réponse provisoire, n'auront pas fait connaître leur point de vue définitif.

En plein accord avec ses collègues du cabinet, M. Briand va insister à Londres, afin de hâter cette publication jugée nécessaire pour dissiper tout malentendu avec Washington.

L'ambassadeur de France, à Londres, a été chargé de faire au Foreign Office une nouvelle démarche dans ce sens.

En ce qui concerne la dernière note des Etats-Unis sur la limitation des armements navals, il est probable que le ministre des affaires étrangères se bornera à en accuser réception en laissant aux experts américains, anglais, français, italiens et japonais qui constituent la commission préparatoire du désarmement le soin de reprendre la discussion le moment venu.

Le maréchal Pilsudski quitte la Roumanie

-BUCAREST, 3 (Havas). — Le maréchal Pilsudski a quitté aujourd'hui la Roumanie après un séjour de plus de six semaines. Le maréchal était venu chercher un repos que lui imposait sa grande activité.

Avant de quitter le pays, il a fait une visite officielle de deux jours à Bucarest. On croit savoir que dans les entretiens entre le maréchal et les membres du gouvernement roumain, il n'a été question ni de modifications du traité d'alliance, ni de nouveaux arrangement politiques.

Il n'y a plus à revenir sur la question des dettes de guerre

-WASHINGTON, 3 (Reuter). — Questionné par des journalistes au sujet des remarques d'après lesquelles les questions de la Rhénanie et du règlement final des réparaitons devraient être liées à celle du paiement des dettes de guerre aux Etats-Unis, le président Coolidge a déclaré qu'il considérait comme close la question des dettes de guerre envers l'Amérique, cette question étant virtuellement réglée entre les Etats-Unis et les différentes nations.

Vers un accord gréco-yougoslave

-PARIS, 3 (Agence). — Le « Petit Parisien » dit que M. Venizelos aura aujourd'hui un nouvel entretien avec M. Marinkovitch.

On pense que, dans un délai assez rapproché, lorsque les aspects techniques des questions auront été réglés par les négociations prévues à Belgrade, la Yougoslavie et la Grèce pourront conclure un traité d'amitié semblable, sinon identique à l'accord italo-grec.

L'armement naval allemand

-BERLIN, 3. — La « Germania » communique que le parti du centre engage ses membres à ne pas participer à l'initiative populaire relative à la construction du croiseur-cuirassé.

La Privatbank de Copenhague reprend son activité

-COPENHAGUE, 3 (Wolff). — La « Privatbank » qui, vendredi dernier, a dû fermer ses guichets, continuera son exploitation mercredi, un accord étant intervenu sur la réduction du capital-actions qui sera abaissé au 20 pour cent. Les instituts touchant la banque de près souscrivent un nouveau capital-actions de 28 millions de couronnes. En outre, un consortium composé de la Stockholms Enskilda Bank, de la Hambros Bank, à Londres, et de la Guaranty Trust Co, de New-York, a souscrit un capital de 15 millions. Les directeurs C. Clausen et Reyn ont démissionné. En plus de M. Eigtved, M. P. Andersen, de la Kopenhagener Diskonto und Revisionsbank, a été nommé comme nouveau directeur.

Une situation critique autour de Nieuport

-NIEUPORT, 3 (Havas). — La marée a déferlé au-dessus du barrage improvisé. Les eaux tombaient en cascade d'une grande hauteur dans le canal de Furnes qui a grossi en quelques minutes. Les inondations doivent fatalement s'étendre encore. On craint toujours pour les câbles téléphoniques Bruxelles-Angleterre.

Le fils du président Roosevelt

-ROCHESTER, 3 (Havas). — M. Franklin Roosevelt a été choisi par le parti démocratique comme candidat aux fonctions de gouverneur de l'Etat de New-York.

Négociations interrompues

-LONDRES, 3 (Agence). — Le « Daily Telegraph » annonce que les négociations que poursuivent, à Londres depuis un certain temps, les représentants du gouvernement soviétique et un important consortium de sociétés pétrolifères anglais, ont été suspendues vendredi dernier, temporairement du moins.

Pour un emprunt bulgare en Angleterre

-LONDRES, 3 (Agence). — Le « Financial News » annonce que M. Moloff, ministre des finances de Bulgarie, viendra prochainement à Londres pour négocier l'émission d'un emprunt de stabilisation de cinq millions de livres.

Chez les syndiqués de Melbourne

-MELBOURNE, 3 (Havas). — La conférence des syndicats maritimes et des transports a rejeté à une forte majorité des amendements suivant lesquels des ordres seraient donnés aux dockers d'accepter de reprendre le travail et ensuite d'attaquer la nouvelle réglementation en haute cour.

On déblaie les décombres du théâtre de Madrid

-MADRID, 3. — Les travaux de déblaiement des décombres du théâtre Novedades ont repris ce matin.

On n'a retrouvé aucun autre cadavre, mais seulement quelques pièces de monnaie et divers objets ainsi que les contre-poids du rideau de fer.

Un démenti attendu

-MADRID, 3. — L'agence Fabra dément formellement, comme étant dénués de fondement, les bruits qui ont circulé à l'étranger et suivant lesquels des divergences existeraient entre le roi et le gouvernement, le roi étant censé avoir refusé de signer deux décrets présentés par le général Primo de Rivera.

Le cadre géographique de l'histoire suisse

La conférence que M. Karl Meyer, professeur à Zurich, a faite l'autre jour au congrès des maîtres secondaires est d'une telle richesse d'idées neuves, avons-nous dit, qu'il convient d'en faire un résumé un peu moins succint que pour les autres communications : le voici.

L'idée communale et fédérative à laquelle la Confédération doit son origine, loin d'être spécifiquement suisse, fut une idée générale dans l'Europe occidentale du moyen âge tardif. Mais elle a avorté partout ailleurs qu'entre les Alpes et le Jura ; quelles sont les causes du succès de l'alliance conclue autour du lac des Quatre-Cantons ? Pour M. Meyer, elles sont avant tout d'ordre géographique.

Le premier point de son exposé tourna autour de cette question :

En quelle mesure l'idée communale et fédérative fut-elle favorisée par le cadre géographique des Waldstätten ?

Vers la fin du moyen âge, cette idée était si répandue que les paysans de toute l'Europe occidentale en étaient imprégnés ; mais nulle part elle n'était plus vive que chez les populations alpestres. Pourquoi cela ? C'est que l'élevage du bétail, conditionné par la situation géographique, a favorisé le développement de la propriété commune (allmends) qui, à son tour, a accoutumé les habitants à faire cause liée contre les dangers naturels (avalanches et inondations) et contre les menaces de leurs voisins nobles ou non (luttes interminables des paysans de Schwytz contre les moines d'Einsiedeln pour la possession de nouveaux alpages, par exemple). De cette communauté d'intérêts est résultée l'organisation économique de la Markgenossenschaft, excellente école politique d'où devait sortir la Landsgemeinde.

La montagne favorise aussi l'esprit défensif et offensif, les vallées alpestres en général étroites se prêtant beaucoup mieux que les régions de plaine à la construction d'organes de défense (letzi) : elle est donc une remarquable école militaire, ce que les voisins n'ont pas tardé de constater à leurs dépens.

Troisième élément essentiel, les cols alpestres qui, permettant un trafic intense et des échanges incessants, étaient une source de prospérité pour les populations des vallées qui augmentaient constamment. Mais en même temps objets de convoitise à cause de leur valeur économique, ils exposaient ces populations à de sérieux dangers, d'où la nécessité pour elles d'une habile politique.

Mais la double raison capitale pour laquelle les pays suisses ont, seuls parmi les contrées alpestres, réussi à conquérir leur indépendance et à maintenir leur souveraineté, c'est le morcellement du territoire qui est infiniment plus grand qu'ailleurs, c'est aussi la facilité des relations avec la plaine. Dans les Alpes autrichiennes, par exemple, les vallées sont longitudinales, donc sans communication directe et naturelle avec celles, transversales, du plateau bavarois. Tandis que les vallées du Mittelland suisse continuent celles des Alpes. Or, dans cette plaine interposée entre les Alpes et le Jura se trouvaient des villes qui étaient des foyers des idées démocratiques particularistes comme beaucoup d'autres cités européennes.

Mais pourquoi ces villes suisses furent-elles les seules à garder leur indépendance ? Le danger des villes, c'est l'isolement — n'a-t-on pas dit en plaisantant que toutes les villes sont à la campagne ? — et précisément, les villes du plateau suisse ont pu s'appuyer sur les communautés paysannes des Alpes. Malgré ces circonstances uniques, peu de cités suisses ont acquis la souveraineté, les plus grandes seulement et, avant tout, celles qui étaient des forteresses lacustres : Zurich, Lucerne, Genève.

Ces relations naturelles entre les cités de la plaine et les populations montagnardes ne se trouvent pas qu'en Suisse. Les Alpes françaises en présentent de nombreux exemples. C'est que cet élément géographique n'est pas suffisant, s'il est nécessaire. Il fallait encore que ces cités et ces communautés fussent souveraines, condition qui ne s'est trouvée réalisée que sur les bords du lac des Quatre-Cantons et qui a permis l'alliance de 1332 entre les trois Waldstätten et Lucerne. Partout ailleurs, on a assisté au protectorat de la ville sur les campagnes.

En ce point unique des Alpes, les communautés alpestres d'Uri, Schwytz et Unterwald, unies par des intérêts communs, avaient déjà ensemble un passé rempli de fières traditions : Morgarten ! L'alliance avec Lucerne a été possible parce que l'intérêt de la ville coïncidait avec celui de la montagne : c'était la défense et l'utilisation d'un passage, le Gotthard.

Le noyau d'où devait sortir la Confédération étant ainsi constitué, M. Meyer passa à un second problème :

Quel est le rôle des facteurs géographiques dans le développement territorial de la Suisse ?

Première constatation : la Confédération des XIII cantons est une unité hydrographique constituée par le bassin du Rhin alpestre qui affecte une forme triangulaire : la base court de la Silvretta aux Rousses, le sommet, au nord de Bâle, s'enfonce entre les Vosges et la Forêt-Noire. Pour apprécier le rôle de ce réseau hydrographique, il faut se rappeler qu'au moment où croissait la Confédération, les cours d'eau étaient les voies naturelles de communication et que tous les grands affluents du Rhin suisse sont navigables sur un long parcours. Les populations riveraines pouvaient aisément interrompre le trafic des seigneurs et elles ne s'en firent pas faute ; les Confédérés utilisèrent la politique fluviale comme une arme contre les Habsbourg. Le triangle entre les Alpes et le Jura était précisément le domaine naturel de ces dynastes ; il passa aussi tout entier aux mains de leurs successeurs suisses.

La Confédération est encore un Etat routier, carrefour d'un double réseau de voies de communications terrestres. Deux grandes artères longitudinales relient à travers notre territoire les Alpes occidentales et les Alpes orientales : l'une va du Valais aux Grisons par la Furka, l'Urseren et l'Oberland ; la seconde joint Genève et Constance par le Mittelland. Elles eurent toutes deux une importance considérable lorsque la Bavière et l'Autriche étaient en relations étroites et régulières avec la Savoie, le sud de la France, l'Espagne. A ce moment-là, Schaffhouse et Stein-sur-le-Rhin étaient les lieux de passage ordinaires des troupes autrichiennes se rendant dans le sud de l'Allemagne ; c'est ce qui explique qu'ils soient devenus suisses tandis que Constance est resté allemand.

Les routes tranversales des Alpes centrales sont au nombre de trois dont deux sont plus anciennes, la troisième plus récente. A l'ouest, il y a le Grand-Saint-Bernard, reliant la Bourgogne et la Savoie. A l'est, il y a le Septimer, voie naturelle de communication entre l'Allemagne et l'Italie à un moment où l'empereur avait des visées sur Rome et le pape sur la Germanie. Lorsque fut ouvert le Gothard, il dut son importance au fait qu'il était la voie, sinon la plus courte, du moins la plus agréable, la montée étant unique dans chaque sens : tous les intérêts romains-germaniques passèrent par là et c'est ce qui a permis à la Suisse de voir le jour.

Ces deux réseaux de routes ont été l'objet des politiques cantonales ; la forme actuelle de certains cantons le démontre encore et comme le territoire fédéral est la somme des territoires cantonaux, on peut dire que ce sont les routes terrestres et fluviales, qui ont fait la Suisse.

R.-O. F.

Les maisons de jeu et la tactique de leurs partisans

GENEVE, 2. — Sous le titre de « Menaces », le « Journal de Genève » publie une lettre adressée par son conseil d'administration à la « Revue suisse des hôtels », lettre dans laquelle il proteste contre la tentative de boycottage du journal par la dite revue, sous prétexte qu'il est adversaire de la réintroduction des jeux de hasard en Suisse.

La rédaction du journal fait suivre le texte de cette lettre d'un commentaire dans lequel il déclare notamment :

« La presse suisse — qu'elle partage ou non notre manière de voir en l'occurence — n'a jamais fléchi devant des considérations du genre de celles que « certains » hôteliers tentent d'introduire en Suisse... Lorsqu'il s'agit d'un journal, il (notre peuple) sait que la Constitution garantit la liberté de la presse et ne peut être tourné, même sournoisement, sans que le préjudice qu'on voudrait lui causer retombe sur ses auteurs.

Nous savons que des représentants de la presse, sans distinction de parti, et qui même, en ce qui concerne les jeux, divergent d'opinion avec nous, sont prêts à soutenir le droit absolu d'un journal de dire ce qu'il pense, ce qu'il croit être juste sans avoir à subir des dommages matériels par une action concertée contraire à nos mœurs et contraire à la loi. »

Le « Journal de Genève » a eu raison de dévoiler le chantage dont il vient d'être l'objet et d'en faire juge l'opinion publique. Tout ce qui est sain en Suisse sera de son côté et contre ceux qui ne reculent pas devant l'emploi de moyens malpropres.

NEUCHATEL

Collision

Hier, peu après 23 heures, au carrefour du faubourg du Lac et de la rue de l'Orangerie, deux automobiles qui marchaient à une allure normale sont entrées en collision.

L'une des machines a été projetée violemment contre une borne qui fut arrachée. Il n'y a pas d'accident de personne, et les deux conducteurs s'arrangeront à l'amiable pour régler les dégâts occasionnés par les voitures.

SERRIERES
Accident

Lundi après-midi, Mme Braillard, propriétaire du café du Pont, à Serrières, montait de sa cave en portant des bouteilles de vin. Elle fit tout à coup un faux pas et tomba si malheureusement que des bouteilles se cassèrent et les éclats de verre blessèrent Mme Braillard aux mains.

La victime de cet accident qui aurait pu avoir des conséquences plus graves encore devra prendre un repos de quelques jours.

L'incendie du faubourg du Crêt

Neuchâtel, le 2 octobre 1928.

Monsieur le rédacteur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de la somme de 5268 fr. 10, résultat magnifique de la souscription que vous avez bien voulu ouvrir dans votre journal, en faveur de notre orphelinat.

Permettez-moi, Monsieur le rédacteur, de vous réitérer, ainsi qu'aux âmes généreuses qui nous ont tendu la main dans le malheur, mon inaltérable reconnaissance. Grâce à cet élan si profondément chrétien, il nous sera permis de garder auprès de nous nos 25 petites orphelines, complètement à notre charge pour la plupart.

Veuillez agréer, Monsieur le rédacteur, mes salutations distinguées.

Mère Amélie, supérieure de l'hôpital.

Une intéressante exposition

On peut voir ces jours, au collège des Terreaux, une toute petite exposition qui n'est pas une concurrente de la Saffa : elle ne remplit qu'une salle, mais qui n'en a pas moins une importance dépassant son ampleur. L'école nouvelle des Terreaux (classe de Mlle M. Bosserdet) est, en effet, la seule classe de Neuchâtel où les méthodes pédagogiques nouvelles, l'école active, soient appliquées intégralement.

Les objets exposés sont de deux sortes. D'une part, il y a tout un matériel d'enseignement qui est le point de départ. De l'autre, il y a le résultat de l'enseignement par l'activité : des objets en vannerie, des poteries et des modelages, mais surtout des dessins.

Ce sont ces derniers qui ont retenu le plus notre attention : l'enfant s'y trahit mieux qu'ailleurs. A l'examen d'un seul dessin libre, un pédagogue peut souvent déceler les aptitudes ou les insuffisances de l'artiste en herbe. Et rien n'est plus démonstratif de la valeur de la pédagogie nouvelle que ces séries où l'on voit à intervalles réguliers (un an, par exemple) l'enfant dessiner le même sujet : les progrès sont souvent étonnamment rapides et remarquables.

Trait essentiel, tous les objets exposés ici sont le fruit de travaux personnels et volontaires. L'institutrice n'est intervenue ni pour ordonner ni pour corriger. Et l'on est parfois renversé de voir à quoi peuvent s'intéresser librement des bambins de huit ans, témoins ces planches d'anatomie humaine si complètes et, pour quelques-unes, démontables.

Il faut avoir vu tout cela et entendu les explications de Mlle Bosserdet ; on en sort convaincu de l'efficacité de la pédagogie nouvelle, bien mieux qu'après une savante conférence.

R.-O. F.

NOTRE CONCOURS :

Des refuges pour les piétons

suscite un vif intérêt dans le public. De nombreuses demandes de renseignements nous sont parvenues hier déjà. Nous nous tenons à la disposition de tous ceux qui désirent une explication quelconque au sujet des conditions de notre concours.

Les sociétés sollicitées nous ont assuré non seulement leur collaboration, mais aussi leur appui; toutes nous ont dit à quel point la question les intéresse. C'est ainsi que l'Automobile-club, la Compagnie des tramways, le Moto-club, le Touring-club seront représentés au sein de la commission chargée d'étudier les projets qui nous parviendront.

Il manque encore un défenseur des intérêts des piétons; nous n'avons pas à Neuchâtel, croyons-nous, de société organisée. S'il en existe une, qu'elle veuille bien s'annoncer.

Tout concurrent pourra présenter plusieurs solutions, à condition qu'à chacune soit joint le plan publié dans notre numéro de lundi.

Les propositions relatives aux deux places seront jugées séparément. Un classement sera établi pour la place du Port, un autre pour la place Purry.

Chronique viticole

Enchères de vendange
Colombier

(Corr.) La vendange de la commune a été adjugée, à la mise du 2 octobre, à 80 fr. la gerle de blanc.

Le Landeron

(Corr.) La commune a fait procéder aux enchères de sa modeste récolte estimée à 200 litres. Une offre de 80 fr. par gerle n'a pas été acceptée.

Chronique agricole

Attention à la galle noire ou maladie verruqueuse de la pomme de terre !

La station fédérale d'essais de semences de Lausanne (Mont-Calme) nous écrit :

« Dans notre pays, comme à l'étranger, la culture de la pomme de terre continue à être menacée par cet ennemi particulièrement dangereux qui, non seulement compromet la récolte, mais encore infecte le sol, le rendant inutilisable pour cette culture durant de nombreuses années. En Suisse allemande, où quelques foyers ont été découverts au cours de ces dernières années, les mesures prises ont permis d'empêcher la propagation du parasite. La Suisse romande jusqu'ici, fort heureusement, est demeurée indemne; mais, par le fait d'une importation de semenceaux chaque printemps plus considérable, nous courons toujours le risque de voir brusquement apparaître ici ou là cette maladie.

» Dans l'intérêt de tous, aussi bien consommateurs que cultivateurs, il est indiqué de surveiller soigneusement la récolte, de signaler immédiatement à notre station les cas suspects et de nous envoyer, dans une caissette ou un récipient bien fermé, quelques-uns des tubercules malades.

» Rappelons que la maladie se manifeste spécialement sur les tubercules qui présentent alors des excroissances brunâtres en forme de verrues, voire même de petits choux-fleurs. »

(Nous croyons savoir qu'un cas de galle noire vient d'être découvert en Suisse romande. La communication qu'on vient de lire arrive donc à propos.)

Banque Cantonale Neuchâteloise
Téléphone 15.20

Cours des changes du 3 octobre 1928, à 8 h. 15

Paris	20.29	20.34
Londres	25.19	25.21
New-York	5.18	5.20
Bruxelles	72.15	72.25
Milan	27.14	27.19
Berlin	123.75	123.85
Madrid	84.60	84.80
Amsterdam	208.30	208.45
Vienne	73.10	73.20
Budapest	90.50	90.70
Prague	15.35	15.45
Stockholm	138.90	139.10
Oslo	138.40	138.60
Copenhague	138.40	138.60
Bucarest	3.10	3.20
Varsovie	58.10	58.10
Buenos-Ayres (pap.)	2.18	2.20
Montréal	5.18	5.20

Toutes opérations de change au comptant et à terme aux meilleures conditions

Achat et vente de monnaies et billets de banque étrangers

Lettres de crédit et accréditifs sur tous les pays du monde

Toutes autres affaires bancaires aux conditions les plus avantageuses

Ces cours sont donnés à titre indicatif et sans engagement

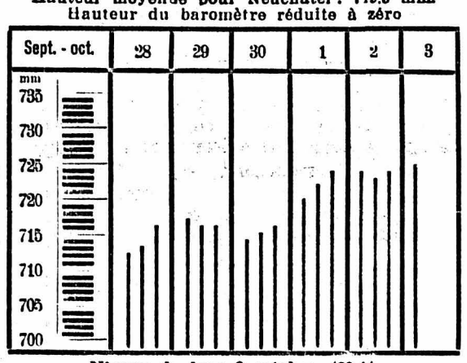
Bulletin météorologique — Octobre 1928

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

Date	Temp. deg. cent. Moyenne	Minimum	Maximum	Baromètre moyenne	Eau tomb.	Vt dominant Dir.	Force	Etat du ciel
2	7.8	2.1	14.1	723.7		var	faible	clair

2. Brouillard sur le lac jusqu'à 10 heures.
3. 7 h. ½ : Temp. : 3.0 Vent : N.-E. Ciel : clair

Hauteur moyenne pour Neuchâtel : 719.5 mm.
Hauteur du baromètre réduite à zéro



Niveau du lac : 3 octobre. 429.44.

Temps probable pour aujourd'hui

Légers troubles en perspective, surtout dans le nord-est du pays.

Bulletin météor. des C. F. F. 3 oct., 6 h. 30

Altitude mètres	Observations faites aux gares C. F. F.	Centigrades	TEMPS ET VENT	
280	Bâle	+ 3	Nébuleux.	Calme.
549	Berne	0	Fr b. temps	»
587	Coire	+ 3	»	»
1543	Davos	— 3	»	»
632	Fribourg	+ 2	»	»
394	Genève	+ 4	»	»
475	Glaris	0	»	»
1109	Göschenen	+ 3	»	»
566	Interlaken	+ 4	»	»
995	La Ch.-de Fonds	— 1	»	»
450	Lausanne	+ 7	»	»
208	Locarno	+ 8	»	»
276	Lugano	+ 8	»	»
439	Lucerne	+ 3	Nébuleux.	»
398	Montreux	+ 7	Fr b. temps	»
482	Neuchâtel	+ 5	»	»
505	Ragatz	+ 3	»	»
673	Saint Gall	+ 3	»	»
1856	Saint Moritz	— 3	»	»
407	Schaffhouse	+ 3	Brouillard	»
537	Sierre	+ 5	Fr b. temps	»
562	Thoune	+ 2	»	»
389	Vevey	+ 9	»	»
1609	Zermatt		Manque	
410	Zurich	+ 4	Nébuleux.	Bise.

Monsieur Joseph Galli, à Neuchâtel ; Monsieur et Madame Adolphe Galli et leurs fillettes, Gisèle et Florence ; Mademoiselle Marie Galli, à Neuchâtel, et son fiancé, Monsieur Dominique Gamba, à Neggio (Tessin) ; Madame veuve Pierre Galli-Francone et ses enfants, Joseph et Inès, à Neuchâtel ; Monsieur et Madame Domenico Galli, à Neggio (Tessin) ; Monsieur et Madame Achille Salvadé, à Vaires (France) ; Madame veuve Orsola Tamburini et ses enfants, à Agno (Tessin) ; Monsieur et Madame Baptiste Boffa et leur fille, à Iséo (Tessin) ; Monsieur et Madame Modeste Massironi et leur fils à Mélide (Tessin) ; Monsieur le curé Dom Francesco Tamburini, à Melide (Tessin) ; Madame Maria Galli et ses enfants, à Neggio (Tessin) ; Messieurs Eugène et Domenico, Mesdemoiselles Vira et Jeanne Galli, à Neggio (Tessin) ; Madame veuve Marie Vittori, à Courchaton (France) ; Monsieur Francesco Vittori, en Amérique ; Monsieur et Madame Tournier et leur fillette, à Courchaton (France) ; la famille Andreà-Guggia, à Genève, et les familles parentes et alliées, ont la grande douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère épouse, mère, belle-mère, grand'mère, sœur, belle-sœur, tante et parente,

Madame Marta-Marina GALLI

enlevée subitement à leur affection, après une très courte et cruelle maladie, à l'âge de 61 ans.

Sa vie fut toute : Travail et amour.

L'ensevelissement aura lieu vendredi 5 octobre, à 13 heures.

Domicile mortuaire, rue de la Côte 4, Neuchâtel.

On ne touchera pas

Prière de ne pas faire de visites

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Monsieur et Madame Paul Wyss-Lefers et leur fille Lucienne, à Lausanne ;
Monsieur John Wyss et famille, à Saint-Aubin ;
Monsieur et Madame Robert Wyss et famille, à Corcelles ;
Monsieur le pasteur et Madame Marc Borel-Borel et famille, à la Chaux-de-Fonds ;
Monsieur et Madame Georges Borel-Schorpp et famille, à Lausanne ;
Monsieur et Madame Victor Borel-Baud et famille, à Saint-Cyr près Tours (France),
ainsi que les familles Yersin, Baudat et alliées,
ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Paul WYSS-BOREL

leur cher et bien-aimé père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et parent, que Dieu a rappelé à Lui, dimanche 30 septembre 1928, dans sa 60me année.

Nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir.

Hébreux XIII, 14.

L'incinération, sans suite, aura lieu mercredi 3 octobre, à 11 heures. Culte au domicile à 10 h. 45 et au crématoire à 11 h. 15.

Domicile mortuaire : Sablons 31.

On ne touchera pas

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Les membres de la Noble compagnie des Mousquetaires de Neuchâtel sont informés du décès de

Monsieur Paul WYSS

membre honoraire.

L'incinération, sans suite, aura lieu mercredi 3 octobre, à 11 heures.

Le Comité.

Messieurs les membres de l'Orphéon sont informés du décès de leur regretté membre honoraire et ami,

Monsieur Paul WYSS-BOREL

frère de M. Robert Wyss, membre honoraire, et de M. John Wyss, ancien membre actif.

Le Comité.

Madame Louis Kaufmann-Eberhard ;
Mademoiselle Julie Eberhard ;
Madame et Monsieur Alfred Comtesse-Kaufmann et leur fille, à Monthey ;
Monsieur et Madame Jean Kaufmann et leurs enfants, à Paris ;
Madame et Monsieur Roger Pelletier-Kaufmann et leur fils, à Paris, et les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur cher et bien-aimé époux, beau-frère, oncle, grand-oncle et cousin,

Monsieur Louis KAUFMANN

que Dieu a rappelé à Lui, aujourd'hui, à 10 heures du matin, dans sa 72me année, après une pénible maladie courageusement supportée.

Bôle, le 2 octobre 1928.

J'élève mes yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours ; le secours me vient de l'Eternel.

Psaume CXXI.

L'inhumation, à laquelle ils sont priés d'assister, aura lieu le jeudi 4 octobre 1928, à Fleurier, à 12 h. trois quarts.

Domicile mortuaire : rue du Temple 18, Fleurier.

Etat civil de Neuchâtel

Promesses de mariage

Pierre-Charles-Louis Schenk, négociant, à Neuveville, et Fanny-Mathilde Cornu, demoiselle de magasin, à Neuchâtel.

Armin-Léon Philippin, de Neuchâtel, et Rosa-Frieda von Gunten, les deux à Tavannes.

Auguste-Georges Tödtli, conducteur-typographe, et Marcelle-Alice Fritschi, demoiselle de magasin, les deux à Neuchâtel.

Willy-Julius Wettstein, commis à Bienne, et Marie-Louise Rosselet, à Neuchâtel.

Mariages célébrés

26. Henri Schaeffer, commis de banque, et Yvonne Guillet, les deux à Neuchâtel.

28. Paul Hofmann, monteur de boîtes, et Clara Stocker, commis, les deux à Neuchâtel.

29. Friedrich Schärer, correspondant, et Blanche Goulu, les deux à Neuchâtel.

29. Adrasto Longaretti, chauffeur, et Elisa Grandjean, les deux à Neuchâtel.

Emissions radiophoniques
d'aujourd'hui mercredi

(Extrait des programmes du journal « Le Radio »)

Lausanne, 680 m. : 6 h. 45, 13 h. et 20 h., Météo. 20 h. 25 et 21 h., Orchestre de la station. — **Zurich**, 588 m. : 12 h 32 et 13 h., Orchestre de la station. 16 h., Orchestre Castellano. 20 h., Récital de harpe. — **Berne**, 411 m. : 15 h. 56, Heure de l'Observatoire de Neuchâtel. 16 h., 21 h. et 22 h., Orchestre. 16 h. 30. L'heure des enfants.

Langenberg (Cologne), 488 m. 80 : 20 h., Orchestre de la station. — **Munich**, 535 m. 70 : 19 h. 45, Opérette. — **Londres**, 361 m. 40 et **Daventry**, 1604 m. 40 : 13 h., Orchestre Fraccati ; 15 h. 45, Petit concert classique. 18 h. 45, Duos pour piano, de Schubert. 19 h. 45, Récital de piano.

Vienne, 517 m. 20 : 20 h. 10, Soirée variée. — **Paris**, 1764 m. 70 : 12 h. 30, 15 h. 45 et 20 h. 30. Radio-concert. — **Rome**, 447 m. 80 : 21 h., Concert vocal et instrumental. — **Milan**, 548 m. : 20 h. 50, Musique légère.

AVIS TARDIFS

Pour les vendanges

A louer beau choix de costumes de toutes sortes, pierrots depuis 4 à 20 francs. Lue de l'Ancien Hôtel-de-Ville 2, au premier

A la même adresse, on demande une

bonne repasseuse

sachant l'allemand.